

DU MARDI 18 AU LUNDI 24 MAI 2021



■ *Toute l'actu du 86*

- **SOCIÉTÉ** P.3
Policiers cherchent soutiens
- **CITOYENNETÉ** P.5
Des boulangeries très solidaires
- **DÉCONFINEMENT** P.7-11
**Culture, commerce, restauration...
A l'heure de la reprise**
- **INDUSTRIE** P.13
A Saint-Saviol, on fabrique des masques
- **FACE À FACE** P.23
Julien Jacob, la comédie lui va si bien

Crédit : Franck Castel/Bureau 233/IVY/TF1



THE VOICE • P.18

Une étoile est née

Retrouvez votre poids **idéal**

Fanny votre NOUVELLE coach, vous OFFRE un bilan dietplus de 45 minutes

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit

dietplus

dietplus.fr
* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus
commerçant indépendant

JAUNAY-MARIGNY
9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°521

le7.info

[DANS LA LIMITE DES STOCKS]

DU 5 AU 26 MAI 2021

FOIRE A LA BIERE

24€ + 8,60€ de consigne
LA CAISSE

CUVÉE DES TROLLS
Blonde - Belgian Pale Ale - 25 cl - Alc. 7% vol.

RÉAPPRO LE 25/05

DU 5 AU 26 MAI 2021

FOIRE A LA BIERE

20€ + 8€ de consigne
LA CAISSE

KROMBACHER PILS
Blonde - Pils - 50 cl - Alc. 4,8% vol.

V&B

Les Mini Entreprises
D'ENTREPRENDRE POUR APPRENDRE

ARTISANS

10^e
ANNIVERSAIRE

Business Dating

CONCOURS CRÉATEUR & REPRENEUR D'ENTREPRISE

By **CA**

COMMERÇANTS

Nouvelle Catégorie
CIRCUITS COURTS AGRICOLES

LES INSCRIPTIONS CONTINUENT JUSQU'AU 31/05/21
sur <http://bit.ly/BusinessDating2021>
Le vainqueur dans chaque catégorie remportera un prix de 1000€⁽¹⁾



(1) Règlement du concours disponible sur www.credit-agricole.fr/ca-tourainepoitou. La participation au concours nécessite une inscription préalable en ligne sur le site du Crédit Agricole avant le 31/05/2021, qui fait l'objet d'une présélection sur dossier avant présentation du projet devant un jury.
CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896. Document non contractuel. Ed. 04/21.



Bleu blanc blues

Hier encore, on les « embrassait » comme le chantait Renaud. Aujourd'hui, on les conspuent, on les insulte, on leur jette projectiles et mortiers à la figure. Il arrive même qu'on les tue, à Rambouillet et à Avignon. Cet « hier » ne remonte qu'à 2015, une époque où les flics se dressaient en héros face aux terroristes. De l'eau a coulé sous les ponts, quelques bavures sont aussi venues ternir la réputation des forces de l'ordre. Et les affrontements avec les Gilets jaunes ont achevé de dégrader leur réputation. Est-ce une raison pour les vouer aux gémonies ? Dans une société de plus en plus violente, la moindre autorité est une cible à atteindre. A la fin d'un troisième confinement qu'on espère être le dernier, les esprits vont peut-être s'apaiser et les privations de liberté se dissiper. Reste qu'un grand malaise existe aujourd'hui chez les flics, exaspérés d'écoper. Des maux anciens aux plus récents, des violences conjugales à l'absence d'autorité parentale, du respect des règles (couvre-feu, port du masque...) aux incivilités routières, ils sont au front H24 sans répit. Les forces de l'ordre sont moins en manque de mots d'amour que de preuves tangibles. Autrement dit, les beaux discours ne suffisent plus à les rassurer.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Les policiers dans le viseur

Les policiers ont le sentiment d'être pris pour cible sur le terrain.

Après les meurtres de deux de leurs collègues à Rambouillet et Avignon, les policiers poitevins dénoncent à leur tour une recrudescence des actes ou paroles dirigés contre eux sur le terrain. Le malaise est palpable.

■ Arnault Varanne

Jeudi 6 mai, 20h aux abords du Leclerc de Poitiers. Un conducteur refuse d'obtempérer et manque de renverser une jeune policière. Légèrement blessée à la main à cause du rétroviseur, la gardienne de la paix est en arrêt maladie depuis. Sous le choc. Le chauffard sera jugé ce mercredi^(*) par le tribunal correctionnel de Poitiers. Pascal Maynard sera « très attentif » à la peine dont il écoper. Car le responsable local du syndicat Alliance dénonce « une forme d'impunité ». « Il y a deux

ans, un mineur de 17 ans et demi avec des antécédents judiciaires est passé devant le juge des enfants pour outrage et rébellion. La sanction ? Une admonestation et 1€ symbolique de dommages et intérêts. Il est sorti avec le sourire, mes collègues étaient dégoûtés. »

« Pas une journée sans outrages ni rébellions »

Que les policiers soient dans le viseur, plus personne ne le nie, a fortiori après les drames de Rambouillet et d'Avignon, qui ont coûté la vie à deux fonctionnaires. « Le prochain, c'est pour quand ? », soupire Pascal Maynard, un brin fataliste. Alain Pissard dresse le même constat d'une violence exacerbée. « Il n'y a pas une journée sans que mes collègues n'aient à subir des outrages ou des rébellions, assure le secrétaire départemental et régional du syndicat Unité SGP Police-F0. Ça se passe souvent mal sur de simples contrôles, qu'il s'agisse de demander à ce que les individus remettent leur

masque ou qu'ils respectent le couvre-feu. » Evidemment, la crise sanitaire qui s'éternise n'arrange rien. Et il n'est plus rare que les patrouilles soient accueillies dans les quartiers de Poitiers et Châtelleraut à coup de mortiers et de projectiles divers. « Il y a à la fois de la défiance et une volonté de certaines bandes de protéger leur territoire. Il y a une vraie dégradation ces dernières années », constate un policier sous couvert d'anonymat. Même les interventions sur des conflits de voisinage ou des violences intrafamiliales dégénèrent rapidement.

Des blessures invisibles mais réelles

La Direction départementale de la sécurité publique (DDSP) tient évidemment les comptes des blessures en service (BS), c'est-à-dire en intervention ou dans le cadre du maintien de l'ordre : 44 en 2019, 39 en 2020 et déjà 14 en 2021. Des chiffres qui traduisent au fond assez mal d'autres types de blessures,

psychologiques celles-là. « Invisibles mais à prendre en compte. On a des arrêts pour grande fatigue, pas considérés comme des BS », ajoute Alain Pissard. Les mesures annoncées par le Premier ministre Jean Castex après le meurtre d'Avignon seront-elles suffisantes ? Parmi celles qui ont retenu l'attention, la suppression des rappels à la loi, systématiquement remplacés par des travaux d'intérêt général ou des amendes forfaitaires et, surtout, la mise en place d'un observatoire de la réponse pénale. « Des rappels à la loi, ça veut dire pas de sanction. Au fil des années, on a délivré une sorte de permis d'insulter les policiers », estime Pascal Maynard. « La justice est comme nous, c'est un parent pauvre en termes de moyens. Il faut qu'ils soient matériels mais aussi réglementaires », conclut Alain Pissard, les des hommages républicains.

^(*) Le même jour que la marche nationale organisée à Paris par les syndicats de policiers.

REPARATION ET ENTRETIEN DE VOTRE Vélo

ROUTE | VTT | VILLE

Atelier/magasin

VELOAXE.FR

VENTE VELOS & ACCESSOIRES

Contact
Téléphone: 06 24 22 72 58
Email: veloaxe@gmail.com

44 BIS ROUTE DE SAUMUR 86440 MIGNE AUXANCES

La 5G est-elle dangereuse pour la santé ?

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Neuvième volet de cette deuxième saison avec Marine Joumard.  [marinejoumard_illu](https://www.instagram.com/marinejoumard_illu)

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur [curieux.live](https://www.curieux.live)

CURIeux!

LA 5G EST-ELLE DANGEREUSE POUR LA SANTÉ ?



Allô allô, ici l'ancêtre ! En fait, la 5G, euh, c'est quoi au juste ? Il s'agit de la 5^e génération de réseaux mobiles, après la 4G, 3G... C'est une technologie évolutive qui a pour but d'améliorer les services existants et d'en développer de nouveaux. Pour l'instant, il s'agit surtout d'une amélioration de la 4G, au débit et à la capacité plus importants.



2000 3.0G 4.0G

La 5G permettra notamment l'accélération de la transmission des données. Le réseau sera plus flexible, car configurable, contrairement aux générations précédentes. De nouvelles applications seront possibles grâce à un temps de latence plus faible entre l'envoi et la réception des données. C'est une porte d'entrée vers l'internet des objets : on pourra par exemple contrôler la collecte des déchets ou l'éclairage public d'une ville en équipant des objets de capteurs.

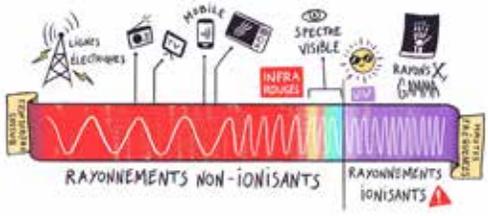


HIHIHI... JOUR... NUIT... JOUR... NUIT... JOUR...

ENSEMBLE. NOUVEAUX MOINS DE TEST !

Les ondes électromagnétiques suscitent de l'inquiétude car elles nous traversent en permanence. Le danger potentiel provient de la fréquence à laquelle on s'expose. Plus la fréquence est élevée, plus l'énergie transportée par l'onde est absorbée par les tissus. Les ondes ont un effet thermique sur notre corps : elles agitent les molécules d'eau et le réchauffent. Ce réchauffement est un effet dit biologique, c'est-à-dire qu'il est normal et réversible.

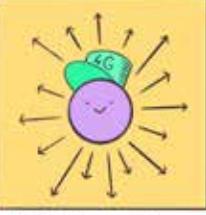
SPECTRE ÉLECTROMAGNÉTIQUE



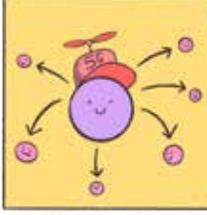
RAYONNEMENTS NON-IONISANTS | RAYONNEMENTS IONISANTS

L'apparition de la 5G va mathématiquement augmenter l'exposition des citoyens aux ondes. Pourquoi dans ce cas ajouter de nouvelles antennes ? Tout d'abord, pour éviter une saturation du réseau : il est prévu que d'ici 2025, un utilisateur sur 5 consommera 200 Go de données par mois, contre 10 Go aujourd'hui.

Si la 5G va multiplier les antennes, le rayonnement des ondes sera moindre car le traitement du signal est différent.



La 4G émet comme une lampe, dans toutes les directions.



La 5G permet une émission à la demande, et vers une cible spécifique.

Le 10 avril 2020, l'AFNOR (Agence Nationale des Fréquences) émet un rapport sur l'exposition aux ondes électromagnétiques avec la 5G. Les tests sont menés sur 43 sites déjà équipés d'antennes 5G à titre expérimental. L'exposition aux ondes est mesurée en volt par mètre (V/m). Le seuil d'exposition maximum en France est fixé à 61 V/m. Ce seuil est 50 fois inférieur aux recommandations de l'OMS.

Le rapport constate que les émissions sont un tout petit peu plus importantes que celles des antennes 4G, mais restent bien en deçà des seuils autorisés et critiques. On n'assisterait donc pas à une explosion de l'exposition.

SENTEZ LA PUISSANCE DU GRAND CHAOS COSMIQUE !!

BOY, SEN KEN D'INTERVARIABLE AVEC LES ANTENNES 5G...

Un autre rapport est publié en septembre 2020 par le Conseil général de l'environnement et du développement durable (CGEDD), le Conseil général de l'économie (CGE), l'Inspection générale des affaires sociales (IGAS), et l'Inspection générale des Finances (IGF).

TOUS CES ACRONYMES... ÇA ME DONNE MAL À LA TÊTE... T'ES SÛR QUE C'EST PAS PLUTÔT LES ONDES ?!

D'après ce rapport, il n'existe pas, selon le consensus des agences sanitaires nationales et internationales, d'effets néfastes avérés à court terme concernant les ondes électromagnétiques. On ne constate pas non plus d'effets à long terme.

Le niveau d'exposition aux ondes électromagnétiques est donc soumis à des seuils de réglementation.



J'ME SENS VRAIMENT BRIDÉ CES DERNIERS TEMPS...

La norme DAS, « débit d'absorption spécifique » a été mise en place. Il s'agit du niveau maximal d'ondes auquel l'utilisateur peut être exposé. Il existe un DAS tête, un DAS membre, et un DAS tronc. Tous nos appareils connectés doivent impérativement respecter cette norme.

Pour de nombreux spécialistes, le danger potentiel ne viendrait finalement pas de la technologie 5G mais plutôt de l'usage de plus en plus important que l'on a de nos téléphones portables. En effet, le niveau d'exposition entre une personne et un smartphone peut-être jusqu'à 9000 fois plus élevé qu'entre une personne et les antennes relais.

ET LÀ, L'OSTÉO ME DIT BLA BLAH...

OUAIS, 30 SECONDES MAMAN, J'ÊTE RAPIDÉ...

OUI OUI, JE SUIS UN TÉLÉPHONE QUI TÉLÉPHONE...

Dans un rapport commandé par le Sénat, le Haut Conseil pour le climat estime que l'arrivée de la 5G pourrait générer entre 2,1 millions et 6,1 millions de tonnes de CO2 d'ici 2030. Les experts pointent aussi la difficulté d'évaluer l'impact carbone car aujourd'hui, les futurs usages de la 5G sont largement inconnus. 50% de l'impact carbone de la 5G est lié au renouvellement des appareils.

L'arrivée de la 5G fait peser des risques sur la qualité des prévisions météorologiques, en raison de possibles interférences entre les fréquences 5G et celles d'observation de la Terre par satellite.

À L'AIDE !!! TÉLÉPHONE EN DÉTRESSE !

Y'A PLUS DE JOISON...

Il va falloir anticiper une hausse importante de la consommation d'électricité avec le déploiement de la 5G. Le rapport préconise une adoption des normes de réduction des émissions importées liées aux équipements électriques et électroniques par l'Europe. « Certains usages de la 5G aideront à réduire les émissions de CO2, mais d'autres peuvent au contraire les augmenter », précise Corinne Le Quéant, la présidente du Haut Conseil pour le climat.

Bons comme du bon pain

La crise sanitaire a fait naître de jolies initiatives solidaires, notamment dans quelques-unes des boulangeries de la place. De baguettes suspendues en dons de leurs invendus, elles agrémentent à leur échelle le quotidien de personnes dans le besoin.

■ Claire Brugier

« Si j'avais connu ça quand j'étais dans la galère... » Jossia Rodriguez n'a pas hésité. Lorsque l'association Entraides citoyennes 86 a lancé l'idée de baguette, café et autres denrées alimentaires suspendus, elle a saisi l'occasion. Convaincre son patron n'a été qu'une formalité. Depuis, tout est dit sur le panneau-trépié qu'elle sort chaque matin place Charles-de-Gaulle, à Poitiers, et qui avait servi lors du premier confinement à indiquer le click and collect des commerces voisins. « Le Fournil d'Elina vous propose de suspendre une baguette, une viennoiserie, une pâtisserie, un café », y lit-on désormais. Pour le client, le principe est simplissime : acheter une denrée avec laquelle il ne repart pas et qui est mise gratuitement à la disposition d'une personne dans le besoin. Au-dessus de la vitrine, un second tableau recense les dons du jour. « Ça a super bien fonctionné dès que j'ai posé le panneau fin avril », constate Jossia. Certaines personnes sont réticentes à donner de l'argent, acheter à manger les rassure », analyse la vendeuse. Parallèlement, « les gens sont



Les baguettes suspendues sont un exemple des gestes solidaires nés de la crise.

encore un peu timides pour oser venir chercher, ils préfèrent souvent me contacter sur Messenger. » Ou attendre que la jeune femme dépose les aliments « suspendus » dans le frigo solidaire installé à quelques pas, dans la cour de L'Envers du bocal.

« Notre pierre à l'édifice »

D'autres jolies initiatives solidaires ont levé dans des fournils locaux. Bénévole au Crous, Eshgi Jamalov est allé, avec le soutien de la structure, frapper aux portes de plusieurs boulangeries pour leur proposer de récupérer leurs invendus et les distribuer aux étudiants dans les cités universitaires. Il a essuyé de nombreuses fins de

non-recevoir... Saïd Chnib, lui, a adhéré spontanément. Le jeune boulanger a ouvert les portes de la Boulangerie de la Gare le 2 avril 2020. « Depuis que je suis arrivé, c'est assez calme, constate-t-il, mais je veux quand même proposer tout au long de la journée la même diversité de produits, tant pis s'il en reste ! » Il s'expose ainsi à pas mal d'invendus, qu'il confie volontiers à l'étudiant. « C'est mieux que de les jeter, au moins ça fait plaisir à quelqu'un. »

Le jeune boulanger a rejoint avec générosité un cercle de boulangeries assez restreint dont fait partie Ange (Poitiers et Chasseneuil). « Nous avons l'habitude de donner nos invendus au Secours populaire, explique Erwan Le Calvez,

gérant des deux sites. Mais il a fermé pendant le premier confinement. » Ainsi ont vu le jour des partenariats avec le Crous et la Croix-Rouge. Ici, comme à la Boulangerie de la Gare, « on souhaite que le premier comme le dernier client de la journée ait le même choix de produits, avec la même fraîcheur. Chaque jour, ce sont entre 400 et 600€ d'invendus que l'on donne. » En décembre-janvier, sa boulangerie des Couronneries avait aussi « hébergé » un restaurateur. « Beaucoup pensent qu'ils vont perdre des clients en faisant ça. En tant que petit patron, je pense que l'on a un rôle sociétal, vis-à-vis de nos salariés comme du reste de la communauté, note Erwan Le Calvez. C'est notre pierre à l'édifice. »

DÉPARTEMENTALES

Deux listes Réinfo-Covid candidates



Il y a quelques jours, le collectif Réinfo-Covid de la Vienne a annoncé les candidatures de deux listes « Réinfo-Liberté » aux élections départementales des 20 et 27 juin prochains. Le tandem Sylvaine Brun-William Motheau est en lice pour le canton de Chauvigny (avec Mélanie Veillon et Wali Waezi pour suppléants), tandis qu'Anne-Marie Simonin et Armand Savall sont candidats pour le canton de Montmorillon (suppléés par Céline Fretard et Michel Lacombe). « Notre collectif rassemble des citoyens de tout horizon social et politique, fait savoir Réinfo-Covid. Nous sommes ensemble pour servir l'intérêt général en dehors de tout conflit d'intérêt. Nous ouvrons l'espace de débat démocratique et scientifique, proposons une autre politique de santé et mettons en lien tous ceux qui veulent agir. » Sur son site Internet créé au mois d'octobre, Réinfo-Covid se présente comme un collectif de « soignants pour une politique de santé juste et proportionnée ». Porté par l'anesthésiste Louis Fouché et regroupant plusieurs personnalités controversées, le mouvement entend mobiliser contre le « rapt démocratique » provoqué, selon lui, par la crise sanitaire.

ISOLEZ VOS COMBLES & PLANCHERS SUR SOUS-SOLS*

OFFRE À **0€**

COVID-19
NOUS INTERVENONS
DANS LE RESPECT
DES GESTES
BARRIÈRES



MAUPIN ISOLATION

Isoler aujourd'hui, économisez à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

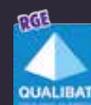
- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

www.maupin.fr

*Sous conditions d'éligibilité.



Il part sur les traces de Napoléon

ELECTIONS

Les assesseurs manquent à l'appel



Difficile de trouver des volontaires pour tenir les bureaux de vote les 20 et 27 juin prochains. Entre contraintes sanitaires, peur de la Covid-19 et envie de prendre l'air, les plus fidèles des bénévoles ne sont pas tous au rendez-vous. Sans compter que ce double scrutin (départemental et régional) nécessite davantage de monde... De nombreuses communes de la Vienne peinent à trouver suffisamment d'assesseurs. Poitiers a ainsi lancé un appel à candidatures début mai. Les missions ? Contrôler les opérations de vote, à savoir vérifier l'identité des électeurs, tenir la liste d'émargement... Attention, présence obligatoire à l'ouverture et à la clôture du bureau ainsi que pendant le dépouillement des suffrages. Un appel identique a été lancé par la mairie de Châtellerauld qui recherche au total 96 personnes pour ses 24 bureaux de votes. Les présidents de bureaux seront, eux choisis parmi les conseillers municipaux. Tous les assesseurs devront présenter un test PCR négatif effectué moins de 48 heures avant le scrutin, ou bien avoir été vaccinés. Les collectivités sont d'ailleurs autorisées à délivrer des attestations pour obtenir un rendez-vous prioritaire. Plus d'infos auprès de votre mairie.



Larry Harari est un passionné d'histoire en général, et de Napoléon en particulier.

Étudiant à Poitiers, Larry Harari envisage de réaliser un documentaire sur la campagne de Napoléon en Italie. Départ prévu en juin de Nice, avant neuf autres étapes jusqu'à Venise. Diffusion avant la fin de l'été.

■ Arnault Varanne

Difficile d'échapper au bicentenaire de la mort de Napoléon. L'événement a donné lieu à quelques controverses dont la France a le secret. Lui n'en a cure au fond, car il a « contracté le virus » de la passion pour l'empereur dès son enfance. « Napoléon a développé mon goût pour l'Histoire », reconnaît

Larry Harari, 22 ans. L'étudiant entrepreneur à l'université de Poitiers ne veut d'ailleurs pas choisir entre « la légende noire et la légende dorée ». Ce qui l'intéresse, c'est la trace indélébile que le général a laissé dans l'Hexagone et au-delà. D'où son grand projet de la fin du printemps et de l'été : réaliser un documentaire sur les traces de Napoléon (jeune) en Italie.

« Napoléon devient un politique »

« Il s'agit de la première campagne de celui qui n'est encore que le général Bonaparte. En quelques batailles et une campagne éclair, qui balaise ses ennemis en un clin d'œil, Napoléon montre à toute l'Europe qui dominera les champs de bataille pendant deux décennies. A cette

occasion, Napoléon devient un politique. » De Nice à Venise, en passant par Turin, le Milanais ou Campo-Formio, Larry, son frère Uri (traduction) et leur ami Jérémy Pirard (logistique) vont « donner la parole à des gens d'âges différents » et à des historiens reconnus pour aboutir à un documentaire de 1h30 destiné à la jeunesse. Avec le soutien, entre autres, du Souvenir napoléonien. Des tournages sont prévus aux Invalides, à Paris, où se trouve le tombeau de l'empereur.

« Ce sera mieux après »

Né de père d'origine italienne, ayant grandi en Belgique, Larry Harari est assez fasciné par les traces que Napoléon a laissées partout en Europe. Par-delà les polémiques sur son rôle trouble (rétablissement de

l'esclavage...), l'étudiant insiste sur « la mise en place d'une société basée sur le mérite et la mobilité sociale ». Et voit aussi Napoléon comme « le symbole de l'efficacité militaire ». « Il doit nous permettre de nous dire : ce sera mieux après. » L'étudiant prévoit une diffusion de son documentaire sur YouTube, où il anime la chaîne Youtube Heraklestv, qui compte 11 100 abonnés. Deux de ses productions, sur Vladimir Poutine (54 000 vues) et Donald Trump (300 000 vues) ont cartonné.

Larry Harari a lancé une campagne de financement participatif sur gofundme.com, il demande 2 500€ pour financer les déplacements et la logistique de sa campagne d'Italie. Les soutiens auront leur nom au générique.

La semaine prochaine, découvrez notre dossier immobilier



LIQUIDATION TOTALE

JUSQU'AU SAMEDI
19 JUIN INCLUS

TOUT DOIT DISPARAITRE
FERMETURE DÉFINITIVE

GEOX
RESPIRA

16 rue des cordeliers, 86000 Poitiers

A l'heure de la réouverture



A l'image du premier déconfinement, et si la météo le permet, les terrasses de restos et bars devraient faire le plein.

Reprise

Les terrasses des bars et restaurants reprennent du service ce mercredi 19 mai, avec des jauges limitées et des conditions particulières. A Poitiers, environ 40% des établissements devront cependant attendre le 9 juin, faute d'espace extérieur.

■ Arnault Varanne

Les conditions de réouverture

Seuls les bars et restaurants possédant une terrasse extérieure sont autorisés à rouvrir ce mercredi 19 mai. La règle : des tables de six personnes avec un maximum de 50% de la jauge habituelle. « A Poitiers, on estime que 40% des établissements devront attendre le 9 juin », précise Pierre-Marie Moreau, président de Poitiers Le Centre. Reste quelques cas

cocasses, à l'image d'un bar qui possède une terrasse... intérieure. La préfecture de la Vienne ne s'est toujours pas prononcée sur sa situation particulière. Ajoutons que les bars et restos qui ont moins de dix places en terrasse peuvent exploiter 100% des tables... tout en maintenant les distances. Fin des réjouissances à 21h dans un premier temps.

La mairie facilitatrice

Exonération des droits de terrasses jusqu'au 31 décembre 2021 et extension desdites terrasses à la discrétion des gérants, de manière à augmenter leur capacité d'accueil. Les deux mesures sont saluées par l'association des commerçants. « On fait au cas par cas, c'est de la dentelle », admet Julie Reynard, adjointe déléguée au Commerce. Ainsi, des agents municipaux sont passés dans tous les établissements pour recueillir

les besoins et les accompagner. Gérant de plusieurs restaurants, dont Chez Jean-Michel, rue Magenta, Pierre Goubault apprécie la démarche. « J'ai racheté le fonds de commerce le 1^{er} octobre, j'ai donc hâte d'ouvrir. » Le chef d'entreprise table sur une terrasse de 120 couverts. « La mairie ne nous embête pas et c'est très appréciable ! » A signaler qu'à Poitiers, le haut de la Grand'Rue sera rendu aux piétons partir de 11h. Même démarche rue de Mexico, à partir de 19h dans un premier temps.

La problématique de l'emploi

Rouvrir oui, mais avec quels personnels ? Tous les restos et bars sont en quête de renforts en service et en cuisine pour affronter la première phase du déconfinement. Pierre Goubault a même organisé un speed-meeting en milieu de semaine dernière pour tenter de trouver des volontaires. « Et vendredi,

j'ai eu un cuisinier en entretien, que j'ai fait signer directement. C'est une denrée rare ! », ajoute le dirigeant du Cul du Paille, du Petit cul de paille, du Bouillon carnot et de Chez Jean-Michel. Depuis six mois, des salariés de la restauration sont partis vers d'autres métiers ou reviennent avec des exigences plus fortes. « Avec la mairie, nous avons fait passer un questionnaire aux professionnels pour savoir s'ils avaient besoin d'aide sur le recrutement. A ce jour, ils n'ont pas exprimé de besoins », tempère Pierre-Marie Moreau. Géraldine a, elle, proposé ses services en accolant des flyers sur plusieurs façades de restaurants de la ville. A peine avait-elle terminé qu'elle était déjà (presque) embauchée par MamaMia Trattoria ! « Je viens de passer six ans en Angleterre dans la restauration, témoigne Géraldine. J'étais impatiente que les restaurants rouvrent ! »

ATERENO

ISOLATION - MENUISERIE
PERGOLA - TERRASSE BOIS
CARPORT - TOITURE



VOTRE ARTISAN
ATERENO
AMENAGE
VOTRE EXTERIEUR

Suivez-nous sur :



5 RUE JULES VERNE - 86800 SEVRES-ANXAUMONT - contact@atereno.net / www.atereno.net / Tél. 05 49 01 71 24

Musée et théâtre se languissent

REPÈRES

SPORT
Bientôt des matchs avec du public



Il faut remonter au 27 octobre pour trouver trace d'un match du Poitiers Basket 86 avec des spectateurs salle Jean-Pierre-Garnier. Depuis l'amorce du troisième confinement, le club poitevin a évolué onze fois à huis clos en championnat. Ce ne sera bientôt plus le cas. Initialement, le 18^e de Pro B aurait aimé décaler sa confrontation face à Aix-Maurienne du 18 au 19 mai. Las... « Aix a refusé cette possibilité », explique Adrien Tallec, directeur administratif du PB86. Le club retrouvera son public le mardi 25 mai contre Blois. L'occasion de retrouvailles entre Laurence Ekperigin et Tyren Johnson (notre photo). « Nous pourrions accueillir 35% de la jauge maximum prévue, soit environ 800 personnes. Ce seront en priorité nos abonnés et partenaires. Malgré les contraintes, ce sera un plaisir d'accueillir du public. J'espère que le plaisir prendra le pas sur les appréhensions. » Le PB86 en a d'autant plus besoin qu'il est lancé dans une improbable course pour le maintien au deuxième niveau professionnel (cf. page 17). Rappelons que le Poitiers Basket 86 est le seul club de haut niveau à jouer encore, les saisons de ses homologues du volley, du rugby, du handball ou encore du foot étant achevées.



Au musée Sainte-Croix de Poitiers, les spectateurs vont pouvoir découvrir dès mercredi la superbe exposition « L'amour Fou ? ». A Châtellerault, les 3T attendent les spectateurs la semaine d'après. Dans les deux cas, le soulagement est de rigueur.

■ Arnault Varanne

19 mai, 9 juin, 30 juin. Les trois dates sont entourées en rouge sur l'agenda des acteurs culturels. Elles correspondent au calendrier du déconfinement imaginé par le gouvernement, et donc à une reprise progressive de l'accueil du public dans les lieux culturels et les enceintes sportives. La règle initiale prévoit une jauge à 35% de la capacité d'accueil maximale, avec 8m² d'espace pour chaque visiteur. A Poitiers, le musée Sainte-Croix se réjouit de pouvoir enfin présenter « sa » pépite, l'exposition « L'amour fou ?, intimité et création » (1910-1940) après « quatre reports en un an », relève Raphaële Martin-Pigalle, commissaire de l'exposition (cf. n°515). Elle aurait dû s'offrir à la contemplation le 5 mars, puis le 25 mars, fin avril... Finalement, elle restera jusqu'au 5 juillet entre les murs du musée poitevin. Ironie de l'histoire, l'expo concoctée avec le musée de Quimper recèle des œuvres (230) symboles du Paris des années folles, où l'effervescence culturelle n'avait d'égal que le bouillonnement des rencontres dans les cafés... Sacré contraste avec la situation



Les spectateurs vont enfin pouvoir admirer la superbe exposition « L'amour fou ? Intimité et création » (1910-1940).

actuelle ! « Nous voulons que les visiteurs se déconnectent de l'actualité, qu'ils soient emportés et transportés dans d'autres univers », note Raphaële Martin-Pigalle. L'idée est d'apporter de la légèreté. » Accessible gratuitement aux quidams -l'accès à Sainte-Croix le sera jusqu'au 20 septembre-, l'expo nécessite cependant une réservation préalable. Des départs auront lieu tous les quarts d'heure.

Le téléphone sonne

A une trentaine de kilomètres du quartier episcopal, l'excitation est identique. Faute de visibilité, les spectacles des 19 (Zai Zai Zai)

et 20 mai (Beaucoup de bruit pour rien) ont été annulés par les 3T-Scène conventionnée de Châtellerault. « Nous reprendrons la programmation les 26 et 27 mai avec Pep's lemon trio », confie Catherine Dété, la directrice. La double représentation ayant lieu au Nouveau Théâtre, la problématique de la jauge réduite n'en sera pas vraiment une. « 35% de jauge, cela signifie autour de 140 personnes. Ce qui ne sera pas ridicule avec un siège sur trois et les spectateurs se sentiront en sécurité. » D'autant plus que les protocoles sanitaires (masque obligatoire, lavage des mains

à l'entrée) vont continuer de s'appliquer.

Depuis quelques jours, le téléphone sonne à nouveau au standard des 3T, signe d'une certaine forme d'excitation du public. Et pas seulement de celles et ceux qui ont été vaccinés... « Réaliser des tests antigéniques ou contrôler un passeport vaccinal, ce n'est pas notre métier, abonde Catherine Dété. Et ça me poserait aussi question d'un point de vue déontologique. » Heureusement, le Parlement a limité son usage aux séjours hors de France et aux grands rassemblements. La culture est une autre forme de dépaysement !

La solution

encre service

Ne jetez plus vos cartouches nous les rechargeons

Partenaire

Professionnels et particuliers

Encres & Toners

Jusqu'à 70% d'économies

LUNDI - MARDI
JEUDI - VENDREDI :
DE 10H30 À 18H30
SANS INTERRUPTION

LE MAGASIN RESTE OUVERT
PENDANT LE(S) CONFINEMENT(S).

-20% pour les étudiants

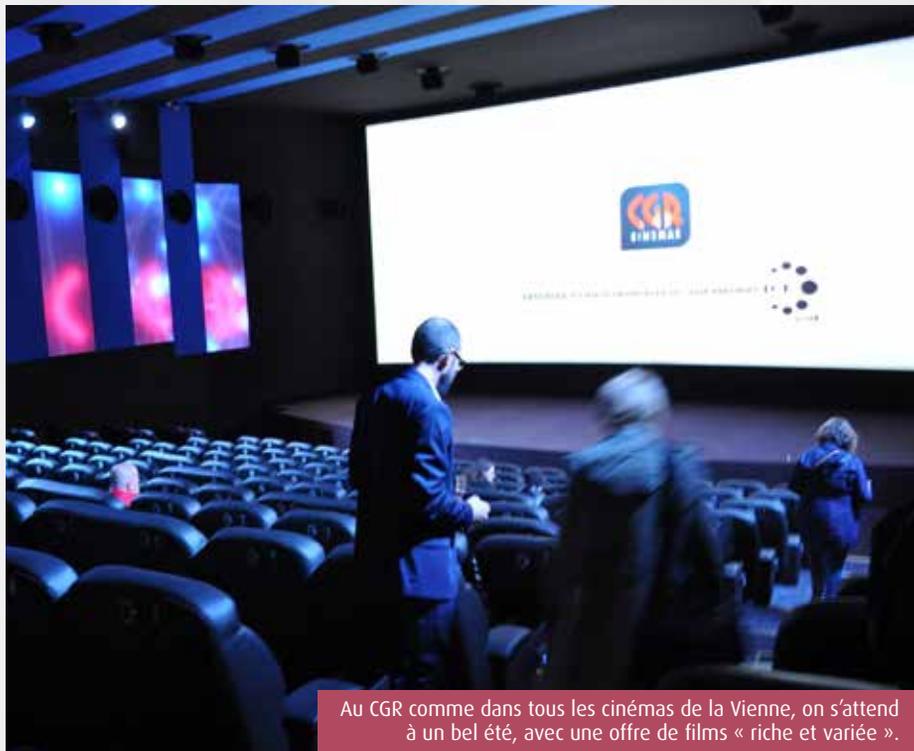
77 bis av. de Paris - Poitiers - 05 49 440 423 - poitiers@encreservice.com

« Le plus important est de relancer la machine »

Après plus de six mois de fermeture, les salles de cinéma de la Vienne rouvrent leurs portes, ce mercredi. En dépit du couvre-feu à 21h et d'une jauge pour l'instant limitée à 35%, les exploitants se projettent avec optimisme.

Steve Henot

En coulisses, c'est de nouveau l'effervescence. Depuis les annonces du 29 avril, les salles de cinéma de la Vienne préparent activement leur réouverture. Avec enthousiasme. « *La date du 19 mai était une agréable surprise pour nous car on s'attendait plutôt à rouvrir en juin* », admet Dominique Soulard, directeur du Loft à Châtelleraut. surtout, il flotte le sentiment que cette fois, c'est la bonne. « *Notre plus gros soulagement, c'est de voir la vaccination entrer en jeu. Dans la tête, on se dit qu'on ne va plus connaître de stop and go* », explique à son tour Stéphane Bossé, exploitant du complexe CGR de Buxerolles. Les cinémas de la Vienne entrent dans la lumière au bout du tunnel », après un peu plus de six mois de fermeture qui leur ont semblé interminables. « *Moralement, ça a été un peu difficile* », reconnaît Marjorie Dangel, la directrice du Dietrich, à Poitiers. En attendant, les salles se sont attachées à garder le contact autant que possible avec leur public. L'équipe du CGR Castille a ainsi partagé sur les réseaux sociaux ses films coups de cœur, à voir à la télé



Au CGR comme dans tous les cinémas de la Vienne, on s'attend à un bel été, avec une offre de films « riche et variée ».

ou en VOD. Le Dietrich a, lui, poursuivi les séances virtuelles via la plateforme La Vingt-Cinquième Heure et a même accueilli des résidences d'artistes locaux. « *Des moments assez chouettes, réconfortants* », souligne Marjorie Dangel.

« Faire le dos rond pendant un mois »

Cette période n'a pas davantage fragilisé les salles sur le plan économique. « *Les aides nous ont permis de supporter les charges* », confie Dominique Soulard. La reprise d'activité reste salubre, mais elle va aussi s'accompagner d'une certaine iner-

tie. Avec un couvre-feu fixé à 21h et une jauge limitée à 35%, puis à 65% à partir du 9 juin, les premières séances seront forcément timides. « *Le plus important est de relancer la machine, balaise Stéphane Bossé. Il faudra faire le dos rond pendant un mois, jusqu'à la fin du couvre-feu. Après, tout va s'enclencher.* »

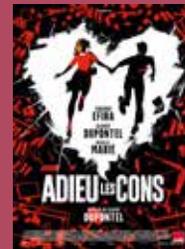
Les exploitants ont appris à être patients. Ils ont aussi retenu du premier déconfinement que le public est resté attaché au cinéma, malgré l'émergence des plateformes de VOD. Et le nombre important de sorties à venir les invite à l'optimisme. « *Le calendrier était vide après*

juin 2020. Là, il y a un marché mondial qui est en passe de redevenir cohérent, avec le retour des grosses productions américaines. Cet été, il y aura une offre riche et variée », anticipe Dominique Soulard. Des événements comme La Fête du cinéma, du 30 juin au 4 juillet et, peut-être, des avant-premières en présence des équipes de films seront à même de booster la fréquentation dans les prochaines semaines. Marjorie Dangel, elle, préfère rester prudente. « *On a un public fidèle, mais les gens auront peut-être aussi envie d'aller en terrasse...* »

SORTIES

Sept films à (re)voir mercredi

Ceux qui font leur retour...



Adieu les cons, satire d'Albert Dupontel, avec lui-même, Virginie Efira et Nicolas Marié.

ADN, drame de Maiwenn, avec elle-même, Omar Marwan, Fanny Ardant.

... et les nouveautés

Mandibules, comédie de Quentin Dupieux, avec David Marsais, Grégoire Ludwig et Adèle Exarchopoulos.

Drunk, comédie dramatique de Thomas Vinterberg, avec Mads Mikkelsen, Thomas Bo Larsen, Magnus Millang.

Falling, drame de Viggo Mortensen, avec lui-même, Lance Henriksen, Terry Chen.



Demon Slayer - Le Film : Le train de l'infini, film d'animation japonaise de Haruo Sotozaki.

Tom et Jerry, film d'animation de Tim Story.

POUR VOTRE COMMUNICATION TAPEZ L'INCRUSTE DANS NOTRE STUDIO VIDÉO !

STREAMING FULL HD, DUPLEX, WEBINAR, PLATEAU TV, ANIMATION JOURNALISTIQUE, ÉVÈNEMENT DIGITAL ...

Vixensi

communication

vikensicomcommunication.fr • 05 49 49 42 00

10, boulevard Marie et Pierre Curie - 86960 Futuroscope

Les vitrines se rallument

Les centres-villes et les galeries marchandes vont reprendre vie cette semaine avec la réouverture des commerces « non essentiels ». Un moment très attendu.

Romain Mudrak

L'heure est venue de réaménager les vitrines, de passer un coup de balai et de disposer les derniers arrivages sur les présentoirs... « Les équipes sont prêtes, on a tous hâte de rouvrir parce qu'on aime le contact avec les clients », confirme Isabelle Lassale, propriétaire de plusieurs boutiques de vêtements à Poitiers (Havane, Lacoste, Esprit, Penaud, Otzi, Geox). Et ce n'est pas le protocole sanitaire et ses 8m² par personne qui refroidissent son enthousiasme.

Dans le centre-ville de Poitiers, 90% des commerces ont fermé début avril parce que jugés « non essentiels » par l'Etat. Même si certains bars et restaurants ont proposé un peu de vente à emporter, c'est toute



La galerie marchande de Poitiers-Sud est en grande partie fermée depuis trois mois.

la fréquentation du public qui a sévèrement décliné durant cette période. Pour autant, « la majorité des commerçants a tenu grâce au matelas de sécurité des aides exceptionnelles », assure Pierre-Marie Moreau, président de Poitiers Le Centre. Dans la galerie marchande de Poitiers-Sud, les pertes d'activité ont été énormes. « Ici, on bénéficie d'un passage important, sur

une grande amplitude horaire, de clients qui ne vont pas en centre-ville », précise Eric Decelle, gérant de l'agence Trans Azur Voyages. Ce sont autant de clients qui sont passés devant les rideaux baissés sans s'arrêter depuis le... 1^{er} février.

Stocks à écouler

Partout, les boutiques regorgent de commandes passées avant

l'annonce du reconfinement. « On a perdu deux mois de vente, on espère que les soldes seront repoussés », souligne Isabelle Lassale. Le click and collect a permis d'accélérer la transition numérique d'un bon nombre de commerces. De quoi booster les chiffres d'affaires. Reste à savoir si les consommateurs auront encore envie de venir en boutique maintenant

qu'ils ont goûté au e-commerce. « A chaque confinement, nous avons essayé de garder le contact avec nos clients, reprend Isabelle Lassale. C'était important qu'ils continuent de penser à nous. J'espère qu'ils seront solidaires avec leurs boutiques de proximité. » Pour le moment, la dynamique est relancée et ça fait déjà du bien au moral.

« YES RESTO'BURO
ARRIVE LE 10 JUIN »



INFORMATION AU : 05 49 11 95 54

Entrez dans l'univers
des objets connectés

BIEN-ETRE
MOBILITE URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES



CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2
86360 Chasseneuil-du-Poitou
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24
www.connectelvous.fr



Tourisme : le soleil après la tempête

Les acteurs de la Vienne touristique trépignent d'impatience à l'idée d'accueillir à nouveau des visiteurs. Mais le spectre des dettes à rembourser inquiète. De son côté, le Futuroscope devra patienter jusqu'au 9 juin.

Romain Mudrak

La fin de la limite des 10km, le 3 mai dernier, a déjà permis un premier redémarrage de l'hébergement touristique. A coup sûr, la levée des restrictions du 19 mai va amplifier cette dynamique. Comme à Défi'Planet et au Parc de la Belle, où les cabanes et les lodges sont pris d'assaut tous les week-ends de mai et juin. « Mercredi, nous allons ouvrir nos points de restauration en terrasse ainsi que la piscine extérieure, le parc à thème, l'accrobranche... », détaille Stéphanie Brunet. La directrice du parc se réjouit également du feu vert obtenu par Le Cormenier ou encore La Vallée des singes, le deuxième parc de loisirs de la Vienne. « On avait hâte de rouvrir depuis octobre, confie la directrice adjointe Nathalie Audiguet. D'autant que les charges restent importantes avec les soins des animaux. On regrette d'avoir manqué le pont de l'Ascension mais on est confiant. La fréquentation a connu un fort rebond après le premier déconfinement. Il faut venir, on a eu des naissances, il y a des petits nouveaux à découvrir ! »

Et les visiteurs viennent de loin



Crédit photo : Vallée des singes

La Vallée des singes invite les visiteurs à venir voir ses nouveaux pensionnaires dès le 19 mai.

pour profiter de l'offre touristique du département. « La Vienne bénéficie de l'envie de nature et de bol d'air exprimée par les gens depuis plusieurs mois », estime Isabelle Barreau. La présidente de l'Agence de créativité et d'attractivité du Poitou cible en priorité les habitants des grandes villes alentours et annonce le retour de l'opération La Vienne vous invite, des chèques de 50 à 120€ à valoir sur des sorties en famille : « On a calculé d'après les factures renvoyées par les bénéficiaires que le chiffre d'affaires généré s'élevait à 2,3M€ en 2020. »

Le Futuroscope en salle d'attente

Tout est bon pour relancer l'activité. La priorité des hôteliers : reprendre un rythme normal. « Au-delà du couchage, nous pouvons à nouveau accueillir

nos clients dans les salles de restauration, matin midi et soir. On retrouve là notre cœur de métier », se réjouit Vincent Guinebretière. Le calendrier de réouverture est clair, mais le président du Club des hébergements de la Vienne (CHV) voit déjà poindre « un manque de personnel et même une perte d'intérêt pour les métiers de l'hôtellerie-restauration ». Il se pose déjà la question de la suite : « Nous sommes tous sous perfusion pour l'instant. Les réservations d'été démarrent bien. Mais fin septembre, on verra qui a les reins vraiment solides. » Une réflexion partagée par Hugues Baalouch, le représentant de l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie (Umih) : « En 2020, les hôtels ont été rentables trois mois, pas plus. Ils se sont endettés sans retour sur investissement.

Au-delà de l'urgence, il va falloir très vite se poser la question de la durabilité. Le moment venu, les établissements ne pourront pas se rendre pour moderniser leurs chambres. »

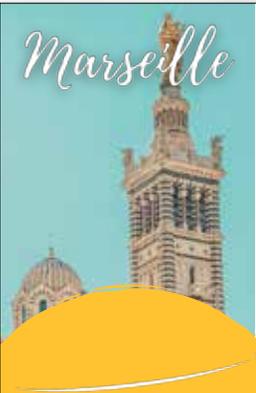
Les gîtes réalisent une meilleure pré-saison que les hôtels, davantage soumis aux conditions de réouverture des sites touristiques. A commencer par le premier d'entre eux. Le Futuroscope devra patienter jusqu'au 9 juin pour retrouver ses fans. Une trop longue attente déplore Dominique Marcel. Le directeur général de la Compagnie des alpes a trouvé ubuesque que le gouvernement propose aux parcs de rouvrir le 19 mai... en maintenant leurs attractions fermées. « Ouvrir sans nos attractions, c'est comme ouvrir un musée sans tableau », a-t-il indiqué à nos confrères du Monde.

COMMERCE

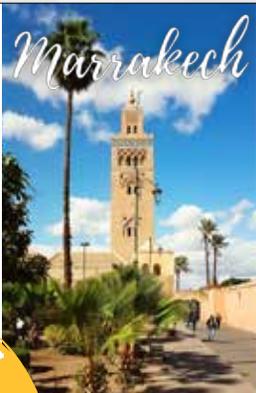
Facebook : un marché des créateurs pérenne

A l'amorce du reconfinement, en novembre 2020, la Châtelleraudaise Elodie Rivet avait eu l'idée de créer un « marché de Noël virtuel de la Vienne » sur Facebook, pour permettre aux créateurs, commerçants et artisans de s'offrir un peu de visibilité à l'approche des fêtes. Le concept a plu, au-delà des espérances de la jeune femme. « Nous avons vraiment eu de super retours, de particuliers comme de professionnels. Certains ont sauvé leur saison grâce au marché virtuel, le chiffre d'affaires allant de 300-400€ à plus de 7 000€ ». Le groupe, qui compte 18 500 membres, ne pouvait décemment pas en rester là. Un double questionnaire adressé aux acheteurs comme aux vendeurs a achevé de convaincre la modératrice de la nécessité de transformer ce marché éphémère en « marché des créateurs et indépendants de la Vienne ». Un groupe de travail de 20 personnes a planché sur cette deuxième version. Et cinq membres ont accepté d'épauler Elodie dans la modération des posts. Il s'agit notamment de guider les professionnels pour qu'ils créent des albums à même d'attirer l'œil. Les ventes se poursuivent à un rythme moins soutenu. Cependant, la prochaine fête des mères devrait redonner de l'intérêt à l'initiative. « Nous allons donner des idées de cadeaux aux particuliers à chaque fête en thématisant l'offre », ajoute Elodie Rivet. Des cadeaux originaux et locaux de surcroît !

Plus d'infos sur la page Facebook Marché des créateurs et indépendants de la Vienne.



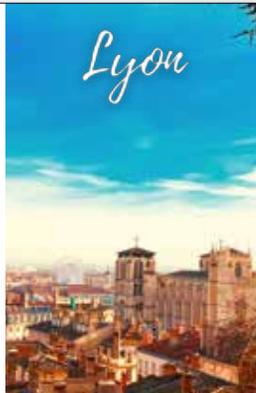
Marseille



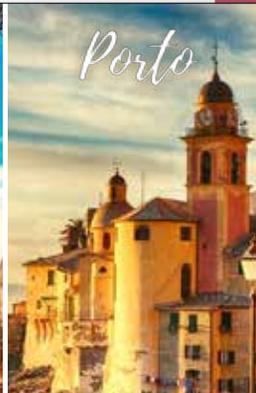
Marrakech



Londres



Lyon



Porto



Dublin

Aéroport Poitiers Biard

Retrouvez tout notre programme de vols sur www.poitiers.aeroport.fr






Mathieu Chaveneau

CV EXPRESS

Animateur dans l'âme, ancien directeur de centre social associatif à Paris, puis La Rochelle. Dirigeant de KuriOz, ONG d'éducation à la solidarité internationale et au développement durable et militant de l'ESS. Ceinture noire et enseignant d'aïkido, musicien, membre actif du CJD à l'échelle locale et nationale, formateur en intelligence collective. Famille recomposée, papa de trois enfants. Aujourd'hui cofondateur et directeur exécutif de la fondation d'entreprise Libellud. Artisan de formation.

J'AIME : les repas entre amis, les rencontres improbables, les idées folles, le bon temps qui roule !, la passion qui émane des enfants lorsqu'ils racontent des histoires.

J'AIME PAS : la corruption, le racisme, la torture, les guerres d'égo et les visions à court terme.

Une fraternité à réinventer

Le Covid nous a renfermés sur nos vies, nos proches, nos habitudes, nos incertitudes. Les informations, l'actualité nous fatiguent : se connecter au monde est devenu anxiogène. Entre les prochaines pandémies et la dérive climatique, les lois de plus en plus strictes, notre horizon a changé. Je dois l'avouer, le bruit ambiant sur l'ordre et la sécurité me fait peur. J'ai soif de bien autre chose. J'ai continué à construire des projets, mais en me tournant vers des gens de confiance, ma tribu. La rencontre et l'échange ont été blessés entre confinements et restrictions. Rester en contact avec

nos proches a été la seule « mission extérieure » autorisée. Alors que l'émulation vient souvent de rencontres fortuites, nous avons organisé nos vies autour d'un cercle restreint. J'ai pour ma part encore cette crainte, vais-je avoir l'énergie de refaire le premier pas vers l'autre ? Pour autant, j'en suis convaincu, l'action collective reste LA solution car, quelles que soient les épreuves, nous demeurons des êtres sociaux. C'est dans l'altérité que nous grandissons. Nous avons besoin de culture, de musique, de fête, de comprendre par nos sens ce que nos voisins ont vécu. Nous avons besoin des histoires des autres, pas

du storytelling d'influenceurs ou de l'actualité décidée par la politique et les médias. Nos entreprises ont besoin des femmes et des hommes qui les composent. En présentiel ou en télétravail, là n'est pas la question. La technologie n'a pas encore suppléé l'humain. Quel que soit son secteur d'activité, pour un chef d'entreprise, celui de ses salariés qui a souffert, qui a eu peur, celle qui a douté, saura parler aux clients et écouter ses fournisseurs avec empathie. Ça compte pour le monde d'après. L'empathie est une compétence psychosociale, donc une sorte d'intelligence collective. Ce n'est pas toujours facile mais une chose est

sûre, si nous n'en avons pas la force et l'envie nous ne serons pas empathiques. L'entreprise doit avoir conscience de cette richesse humaine augmentée grâce à cette expérience de vie « sous Covid. » Nous avons besoin des autres, de ceux que nous ne connaissons pas. Nous avons sans doute aussi envie de retourner dans les endroits que nous connaissions avant. Comme un retour aux sources pour voir si quelque chose a changé. Continuer le voyage ponctué par les imprévus, que « l'étranger » saura peut-être solutionner. A nos côtés et nous au sien.

Mathieu Chaveneau



Famille d'accueil

Pourquoi pas vous ?

Le Département de la Vienne recrute et forme des assistants familiaux

05 49 45 86 74 / pole_ass_fam_cg86@departement86.fr



lavienne86.fr

Pas n'importe quels masques



Les masques Tio-Nt s'appuient sur la technologie très filtrante du meltblown.

Des masques de fabrication poitevine, c'est ce que propose depuis novembre Tio-Nt. A défaut de pouvoir concurrencer les masques d'importation sur le terrain des prix, la jeune entreprise de Saint-Saviol entend les dépasser sur la qualité.

■ Claire Brugier

Les premiers masques « made in Saint-Saviol » sont sortis de la ligne de production en novembre dernier, sous la marque Tio-Nt, pour Textile industriel de l'Ouest non tissé. Leur particularité, au-delà de leur origine poitevine dans un marché largement dominé par la Chine, ce sont les matériaux. « Nous nous battons pour la qualité ! », assène Sabine Sauvaux, directrice Business Unit non-tissé. Le « nous » inclut la co-directrice Marie-Paule Lacoste et le président de la SAS Henri Zimnovitch.

Forts de leurs expériences dans l'entrepreneuriat et le non-tissé, tous trois ont décidé de s'inscrire dans la filière sanitaire française encouragée au plus haut niveau de l'Etat. « Quand la pandémie

s'est déclarée, il ne restait que quelques fabricants de masques en France », constate Sabine Sauvaux. Même les machines-outils dédiées étaient rares. Tio-Nt a donc assemblé trois technologies, française, espagnole et italienne, pour créer une ligne de production européenne. « Nous voulons une qualité irréprochable de A à Z », insiste la co-directrice, consciente de la nécessité d'un budget serré pour espérer trouver sa place sur un marché mondial hautement concurrentiel, crise oblige. « Nous avons optimisé au maximum les coûts d'exploitation pour proposer des produits de qualité au juste prix. » Avec cinq salariés, dont deux à la production, Tio-Nt produit actuellement un minimum de 30 000 pièces par jour.

Prix versus qualité

Jamais le prix des masques poitevins n'égala celui des masques « made in China », Sabine Sauvaux et ses associés le savent. En lien avec l'association européenne des non-tissés Edana et le laboratoire de recherche textile Gemtex, ils misent sur une qualité médicale qui a déjà séduit des industries, des cabinets médicaux, des collectivités locales aussi... Moins sûrement les pharmacies. Dans

l'urgence, la bataille des prix a tourné jusqu'à présent à l'avantage des masques d'importation, meilleur marché. 4,90€ les 50 masques contre 6,80€ les 25 masques de Tio-Nt... Le calcul occulte la qualité des matériaux. Tio-Nt se targue d'utiliser du polypropylène vierge (non recyclé donc) et surtout du meltblown (littéralement « fondu soufflé ») électrochargé, utilisé dans la fabrication des masques FFP2. « Ce filtre est capable de bloquer toutes les particules inférieures à 3 microns, assure Sabine Sauvaux. Le meltblown médical électrochargé représente moins de 5% de la production mondiale. Tio-Nt fait partie d'une minorité de fabricants qui l'intègrent. Dans nos masques, il est pris en sandwich entre deux épaisseurs externes de spunbond pour allier la filtration bactérienne et de particules à la respirabilité », explique la co-directrice avec pédagogie, tout en dénonçant le « maskné » et les irritations, liées à l'élastique notamment, provoquées par certains masques. « Tous les rectangles bleus ne se valent pas », rappelle-t-elle, dans l'attente de voir un jour apparaître un label français de qualité.

contact@tio-nt.com.

ROC • ECLERC
C'est clair, c'est Roc Eclerc !

**OPÉRATION
MONUMENTS**
DU 10 MAI AU 20 JUIN 2021

Monuments à partir de

990€

Hors pose, hors semelle *

CHÂTELLERAULT

5 rue de Jussieu

05 49 90 39 90

40 avenue d'Argenson

09 81 27 90 96

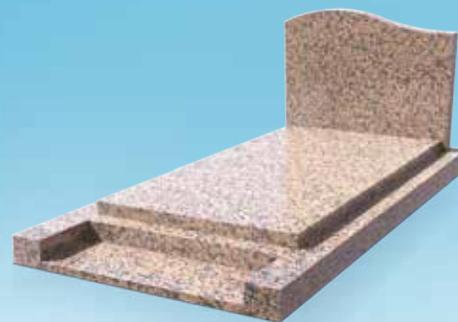
POITIERS

6 avenue du Recteur Pineau

05 49 46 26 07

2 rue du Souvenir

05 49 55 13 12



roc-eclerc.fr

Pompes Funèbres • Marbrerie

(*) Dans la limite des stocks disponibles (monuments et granits)
Prix TTC maximum conseillé pour le monument SOTTILE FUNÉRAIRE P214DRR - Hors pose, semelle et gravure. Photo non contractuelle - © SOTTILE FUNÉRAIRE. GROUPE ROC ECLERC RCS Paris 481 448 249.

Les sanctuaires de biodiversité

BALADE L'Articerie sème ses galets

Si, au gré d'une balade, vous tombez sur un galet peint avec un fanion aux couleurs de l'Articerie, ne vous étonnez pas. La boutique-salon de thé-atelier de Migné-Auxances a commencé à les « semer » dans le cadre de sa « chasse aux galets », aux abords de Migné-Auxances et plus largement de Poitiers. Ils « continueront à l'être régulièrement au fur et à mesure de nos pérégrinations personnelles, pendant plusieurs semaines, plusieurs mois, voire plus si l'idée vous plaît... », expliquent les organisateurs de cette quête à la fois bucolique et artistique. Tous les galets, uniques et numérotés, correspondent en effet à un trésor à venir chercher à la boutique.

Plus d'infos sur la page Facebook L'Articerie.

VISITE Rendez-vous au parc du Moulin apparent

Dans le cadre des Rendez-vous aux jardins, le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de la Vienne (CAUE) propose le 5 juin des visites du parc du Moulin apparent, à Poitiers. Situé au bord du Clain, il vient d'être réaménagé à l'endroit d'une ancienne station d'épuration, mais le site a aussi abrité un moulin à blé, une tannerie... Cet exemple de requalification d'une friche industrielle sera présenté par Eric Enon, paysagiste-concepteur, Isabelle Quidet, scénographe, et Ludovic Richet, de la direction Eau et Assainissement de Grand Poitiers. Trois horaires sont proposés : 14h, 15h15 ou 16h30 (rdv au parc, avenue de Paris). Participation sur réservation sur caue86.fr.



Baptiste et Pauline ont aménagé un refuge pour la biodiversité.

Plusieurs heureux propriétaires de jardins étonnants de la Vienne ouvriront leurs portes au public ce week-end pour la Fête de la nature. L'occasion de partager leur passion et leurs bonnes pratiques en faveur de l'environnement.

■ Romain Mudrak

Quand ils ont découvert ce terrain au bord du Clain, il y a trois ans, Pauline et Baptiste ont immédiatement flashé. C'était l'endroit idéal pour aménager un « espace de détente qui soit également vivant ». Leur jardin extraordinaire se situe près du cimetière de l'Hôpital-des-champs, dans cette enclave en plein Poitiers où les bruits de la ville semblent disparaître. Rendez-vous au 25 !

Une large porte bleu ciel s'ouvre sur une allée et là, tout au bout, un peu plus loin, surgit un véritable paradis verdoyant de 350m². Sur la gauche, une petite marre accueille ses premières grenouilles. A droite, des arbustes offriront bientôt des fleurs aux pollinisateurs et des baies nourrissantes aux oiseaux de passage. Un carré potager alimenté par la taille des arbres, le broyat de la déchetterie Saint-Nicolas et de la paille de Fontaine-le-Comte laisse entrevoir quelques pousses d'ail et de poireaux. « On ne les a pas plantés, il s'agit sûrement des déchets de cuisine qu'on a incorporés », sourit Baptiste qui s'apprête à couper l'herbe à la faux.

« Partager notre expérience »

Dans cet espace semi-naturel, le propriétaire met sa formation d'écologue au service de la pré-

servation de la biodiversité. De son côté, Pauline, community manager pour une collectivité, gère le potager : « J'associe des plants pour qu'ils s'entraident, des tomates au milieu des fèves, on expérimente selon des principes de permaculture, mais on ne plante que des fruits et légumes qu'on aime avant tout. » Et quand on sait que leur terrain était recouvert de 60cm d'eau en février, il vaut mieux réussir à s'adapter aux caprices de la nature.

Des zones sont laissées volontairement en jachère pour faciliter la vie des petites bêtes, des hôtels à insectes accueillent des abeilles solitaires, un nichoir abrite des mésanges bleues et leur progéniture... Le jardin est même devenu un refuge de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO). « Tout ce qu'on peut faire à notre échelle pour préserver la biodiversité est une vraie satisfaction », reprend

Baptiste. Leurs deux jeunes enfants apprécient cette vie-là, surtout quand ils peuvent se rouler dans l'herbe fraîchement coupée ! A l'occasion de la Fête de la nature, Pauline et Baptiste ont accepté d'ouvrir cet endroit intime au public, de jeudi à samedi. Et ils s'en réjouissent déjà : « On veut partager notre expérience, donner envie de protéger la nature et on va sûrement beaucoup apprendre des visiteurs. »

Pauline et Baptiste proposent trois rendez-vous : jeudi et vendredi, de 17h30 à 18h30 sur la biodiversité et le jardinage au naturel ; samedi de 17h à 18h sur la vie aquatique et la gestion des berges. Adresse : 25, rue de l'Hôpital-des-champs, à Poitiers.

D'autres jardins sont ouverts à Marçay, Vouneuil-sur-Vienne, Dissay... Programme complet et réservations (obligatoires) sur fetedelanature.com

Les infirmiers anesthésistes en mal de reconnaissance

Outre la crise sanitaire, les infirmiers anesthésistes sont actuellement confrontés à une crise statutaire qui dévalorise et menace leur spécialité. Des personnels du CHU de Poitiers ont débrayé lundi pour dénoncer cette situation.

■ Steve Henot

À l'hôpital, eux aussi sont essentiels. Ils l'ont démontré au cours des derniers mois en venant prêter main-forte en réanimation, aux transports sanitaires... Leur polyvalence aura été un atout dans cette période de crise sanitaire. Pourtant, les infirmiers anesthésistes (IADE) restent relativement méconnus du grand public.

Au CHU de Poitiers, ils composent une équipe pluridisciplinaire d'un peu moins de 70 personnels. Sous la responsabilité d'un médecin anesthésiste-réanimateur, ils sont en mesure de réaliser, en autonomie, des soins et gestes techniques dans les domaines de l'anesthésie, de la réanimation, de la prise en charge de la douleur et de la médecine d'urgence. En bref, ils sont des « couteaux suisses » de l'hôpital public. « Au bloc, le travail en binôme avec le médecin anesthésiste se fait en étroite collaboration et confiance. En cas d'incident, on est les premiers à alerter, à faire les gestes d'urgence, sans qu'il y ait besoin de prescription », explique



Les infirmiers anesthésistes réclament une meilleure reconnaissance de la part des autorités.

Guillaume Beaumatin, infirmier anesthésiste au CHU de Poitiers.

Un métier en voie de « morcellement »

Dans leur spécialité, ils sont parmi les infirmiers les plus qualifiés à l'échelle mondiale, titulaires d'un diplôme de grade master 2. « Mais on l'impression d'être de moins en moins reconnus aujourd'hui », souffle Guillaume Beaumatin. En cause, la création en 2020 du métier d'infirmier en pratique avancée (IPA), qui vient grignoter l'un des champs d'action des infirmiers anesthésistes, en l'occurrence la médecine d'urgence. « A l'origine, il devait juste être dédié aux pathologies chro-

niques et c'était très bien. Mais ce n'est plus le cas. »

Surtout, ce nouveau métier se montre plus attractif : la formation est bien moins longue et la grille salariale plus élevée, puisque l'IPA est intégré dans le corps des auxiliaires médicaux en pratique avancée (AMPA). Ce qui n'est pas le cas des infirmiers anesthésistes, en dépit de leur transversalité. « La Société française d'anesthésie et de réanimation nous reconnaît pourtant comme AMPA⁽¹⁾ », précise Elodie Meunier, infirmière anesthésiste au CHU. Voilà pourquoi les personnels ont débrayé lundi, à Poitiers comme dans toute la France, avec le soutien de leur direction. « Nous sou-

haitons seulement être reconnus pour le travail que l'on fait. »

En creux, ils redoutent que ce « morcellement » de leur spécialité se fasse au détriment du confort et de la sécurité du patient. Et à terme qu'il débouche sur la disparition du métier d'infirmier anesthésiste. Fin avril, plusieurs parlementaires ont transmis un courrier au ministre des Solidarités et de la Santé, Olivier Véran, demandant à ce que la profession soit intégrée dans le corps des AMPA « afin qu'ils (les infirmiers anesthésistes) soient considérés à l'identique de leurs collègues, à leur juste mérite ».

⁽¹⁾ Auxiliaires médicaux en pratique avancée.

COVID-19

Deux campagnes de vaccination à Châtelleraut

Le Grand Atelier de Châtelleraut lance un Pas de centre permanent mais des opérations ponctuelles de vaccination à Châtelleraut, pour les première et deuxième injections.

Ouverture

Deux campagnes de vaccination de dix jours vont se dérouler

au complexe omnisports de Nonnes, à Châtelleraut. La première sera organisée du 14 au 25 juin pour les premières injections ; la seconde se tiendra du 26 juillet au 6 août pour les rappels. « La mise en place de ce centre de vaccination doit répondre à la vaccination pour tous et sans critère, demandée par l'État à partir du 15 juin, indique le maire de la commune, Jean-Pierre Abelin. Cela permettra aussi de couvrir le nord

de notre département et ainsi limiter les déplacements vers d'autres centres plus éloignés. » Les modalités de prise de rendez-vous seront connues dans les prochains jours. A l'échelle départementale, près de 150 000 personnes avaient reçu une première dose mercredi dernier. Ce chiffre devrait grimper avec l'ouverture aux plus de 50 ans et la possibilité pour tous les adultes de décrocher un rendez-vous la veille pour le

lendemain.

Taux d'incidence en baisse

Selon le dernier point établi par Santé Publique France, le taux d'incidence pour la Vienne s'élevait hier à 97,6 pour 100 000 habitants, avec un taux de positivité lui aussi en nette baisse. Toujours selon l'organisme, 67 personnes se trouvaient hospitalisées au CHU de Poitiers en raison de la Covid-19, dont 7 en réanimation.

CHU La réanimation a débrayé



Les personnels des services de réanimation et de l'unité de soins continus ont débrayé, la semaine dernière, sur le parvis de la tour Jean-Bernard au CHU de Poitiers. En première ligne face à la crise sanitaire, ils ont souhaité alerter sur le manque de moyens à leur disposition pour garantir une prise en charge optimale des patients. « Des arrêts de travail ne sont pas toujours remplacés, on a l'impression d'être de moins en moins nombreux », confie une infirmière de l'équipe de réanimation médicale, qui ne compte plus ses heures supplémentaires depuis plus d'un an. « En principe, on est une infirmière pour un patient et demi, mais on n'y est pas du tout aujourd'hui, déplore une autre. Il y a eu très peu de renforts sur la réa elle-même. » Dans ce contexte, les personnels pointent aussi du doigt un temps de formation insuffisant des renforts en interne. « La réa, c'est très lourd, très technique. Il faut six à douze mois pour être vraiment formé. Actuellement, on n'a que deux semaines. » Beaucoup témoignent d'une « usure psychologique », certaines infirmières envisageant même d'arrêter si la situation continuait à se dégrader. « On était unis, soudés au début car c'était l'inconnu, mais on ne voit pas forcément l'accalmie. Au bout d'un an et demi, on commence à tous s'épuiser. » Le mardi 11 mai, les infirmiers en réanimation ont reçu le soutien surprise - et en chansons - de plusieurs occupants du Théâtre-auditorium de Poitiers.

Le premier acte du grand oral

Dernière ligne droite avant le grand oral. Pour cette nouvelle épreuve du bac, chacun expérimente sa méthode de préparation. De son côté, une startup locale a créé un jeu pour aider les élèves à développer leur argumentation.

■ Romain Mudrak

Avec la philosophie, le grand oral est l'autre épreuve du baccalauréat maintenue en présentiel malgré le contexte sanitaire. Il aura lieu entre le 21 juin et le 2 juillet. L'objectif affiché par le ministère de l'Éducation nationale ? « Permettre au candidat de montrer sa capacité à prendre la parole en public de façon claire et convaincante. » Enzo Conan semble serein. Élève en terminale au lycée de l'Union chrétienne, il a réalisé comme ses camarades un premier oral blanc dès novembre. « Notre professeur de Sciences économiques et sociales nous a proposé un entretien individuel

en début d'année pour parler de notre parcours et définir une première idée de la problématique développée pendant l'épreuve », précise l'intéressé. Et il sait de quoi il parle. Souvenez-vous, Enzo Conan, c'est ce jeune homme de 17 ans qui alimente Conseils bac, un compte Instagram aux 20 000 abonnés. Après les idées de sujet, il s'apprête à partager des astuces pour construire son argumentation. Indispensable !

Oral blanc, check list et jeu sérieux

Le ministre Jean-Michel Blanquer a consenti des aménagements de dernière minute. En revanche, la grille d'évaluation restera fixée sur cinq critères : qualité orale, prise de parole en continu, connaissances, interaction, construction de l'argumentation. Chaque établissement accompagne ses élèves à sa manière. Exemple ? Au lycée Berthelot de Châtellerauld, deux professeurs principaux par classe coachent les élèves. Deux oraux blancs sont programmés à quelques jours d'intervalle en juin, avec un retour à chaud. De quoi permettre



La startup Les Autrement dit a créé le jeu de cartes Big'O pour préparer les lycéens au grand oral.

aux candidats de se corriger et au jury de répéter pour cette grande première. A l'inverse, pas d'examen blanc au lycée pilote innovant international (LP2I) pour « éviter le bachotage et le texte appris par cœur », note Thierry Morin, proviseur-adjoint. En revanche, les élèves disposent d'une « check list » pour s'auto-évaluer.

De leur côté, Manuel Duperthuis et Damien Joulain, ont créé la startup Les Autrement dit et développé le jeu de cartes Big'O⁽¹⁾ pour préparer le grand oral. Première étape : la Battle. En binôme, les élèves doivent argumenter sur des thèmes et se lancer des défis pour reformuler leurs arguments. Les cartes « talents », « inspiration », « dou dou », « yoda »

aident chacun d'eux à mieux se connaître. Ensuite vient l'Alliance, le moment de se projeter sur le déroulé de l'épreuve. Le tout aboutit à une carte mentale très efficace. Quelle que soit leur préparation, les candidats devront montrer qu'ils savent réfléchir par eux-mêmes.

⁽¹⁾ Plus d'infos sur lesautrementdit.fr.

MFR
CULTIVONS LES RÉUSSITES
Formation par alternance

4^E ET 3^E VERS L'AUTONOMIE PROFESSIONNELLE

Les CFA-MFR de Chauvigny et Gençay proposent aux jeunes en quête d'un avenir professionnel d'accéder à une 4^e ou une 3^e où les maîtres-mots sont confiance et autonomie.

Qui est concerné ?

Les 4^e et 3^e professionnelle en alternance s'adressent aux jeunes de 5^e ou 4^e qui se questionnent sur leur scolarité et leur orientation et veulent être plus actifs en découvrant un métier. Il est nécessaire d'avoir 14 ans avant le 31 décembre de l'année d'inscription et d'être motivé pour effectuer des stages en entreprise. Un entretien préalable est prévu avec le jeune et sa famille, en plus de l'étude du dossier scolaire.

Quels sont les objectifs ?

Réapprendre à aimer l'école, reprendre confiance en soi, devenir plus autonome, découvrir le monde de l'entreprise aux côtés d'adultes... Les 4^e et 3^e proposées par les CFA-MFR permettent aux jeunes de se projeter dans un avenir plus serein. Au sein de nos établissements, l'accompagnement des élèves est individualisé et la préparation au diplôme national du brevet s'effectue donc dans les meilleures conditions.

Comment se déroule l'alternance ?

17 semaines de présence en classe, 21 semaines de stage en entreprise. Telle est la règle de l'alternance pour les 4^e et 3^e. Le vécu en stage sert de support à l'enseignement

des matières générales. Lors de chaque période de stage, l'élève réalise une étude sur un thème précis qui sera exploité en classe. Les portes de divers secteurs d'activités sont ouvertes aux adolescents : la maintenance de matériels (mécanicien, mécanicien spécialisé, technicien...), le bâtiment (électricien, ébéniste, maçon...), l'agriculture (pépiniériste, horticulteur, agriculteur...), les services (à la personne, restauration...) et le commerce (alimentaire, coiffure, fleuriste...).

Gardez le contact !
Prise de rendez-vous par téléphone pour les inscriptions et visites
Avec toutes les mesures barrières

Etablissement privé sous contrat



MFR DE CHAUVIGNY

47, route de Montmorillon - 86300 Chauvigny
Tél. 05 49 56 07 04 - mfr.chauvigny@mfr.asso.fr



Maison Familiale Rurale
Gençay

MFR DE GENÇAY

8, rue Emilien Fillon - 86160 Gençay
Tél. 05 49 59 30 81 - mfr.gençay@mfr.asso.fr

Les coureurs dans les starting-blocks

La course à pied est longtemps restée l'un des sports en plein air autorisés lors des confinements. Pourtant, de nombreuses épreuves (10 km, marathon et semi) ont dû être annulées. Si des alternatives émergent, le compromis entre compétition et respect des gestes barrières est difficile à trouver.

■ Steve Henot

Par temps de Covid, il semblait inenvisageable de rassembler près de 3 000 coureurs sur la place Leclerc, à Poitiers. C'est en toute logique que le marathon Poitiers-Futuroscope a été reporté pour la deuxième année consécutive. « On avait travaillé sur cette édition en prenant des pincettes, reconnaît Quentin Desvergnès, le chargé de projet. On a envisagé son report dès le début de l'année. » Comme la plupart des quelque soixante épreuves de course à pied organisées chaque année dans la Vienne. Prise au dépourvu en 2020, l'association du marathon a toutefois réfléchi à proposer une alternative à ses fidèles. Dans les deux prochaines semaines, elle supervise une « course virtuelle », où les participants courent ou marchent sur une distance au choix, dans leur jardin ou sur un parcours. L'idée



La dernière édition du marathon Poitiers-Futuroscope remonte à 2019, une éternité...

a été empruntée aux Métropolitaines de Saint-Grégoire (Ille-et-Vilaine) qui a proposé ce type de défi connecté en janvier. « On a vu que ça avait fait fureur, on a voulu proposer un événement en tout simplicité », souligne Quentin Desvergnès. L'inscription (5€) est reversée à une épicerie sociale et solidaire à destination des étudiants de l'université de Poitiers.

Des départs différés

Même si un classement virtuel

sera établi, la compétition n'est pas l'enjeu. Il en sera de même pour le trail de l'Oppidum, à Béruges. Décalée aux 29 et 30 mai, l'épreuve se tiendra dans un format gratuit et inédit. « Un peu comme une sortie d'entraînement », glisse le président de Béruges Sport Nature, Philippe Fillon. Un peu plus de 200 participants sont attendus et, afin de respecter les règles de distanciation, il a été mis en place des départs différés, par groupes de six coureurs. Sans

aller chercher la performance. « On voulait vraiment faire un truc sur le terrain, histoire de se retrouver entre coureurs », témoigne l'amateur de trail. L'occasion aussi pour certains de changer d'environnement. Mais ce format reste délicat à décliner. « Le faire sur la place de l'hôtel-de-ville aurait été trop long, c'était impossible », répond Quentin Desvergnès, à court de solutions. A défaut, la course virtuelle sera une occasion d'attirer de

nouveaux pratiquants. « Le public est totalement différent, davantage des coureurs du dimanche. Les entreprises sont aussi très réceptives. » Le déconfinement amorcé, les compétitions de loisir feront leur retour cet été, avec une limite de participants à 1 000 personnes à compter du 9 juin et un protocole sanitaire strict. L'attente aura été longue pour de nombreux amateurs, privés d'épreuve depuis les Foulées de Vouneuil-sous-Biard.

fil infos

BASKET Le PB86 en appel face à Aix-Maurienne

En moins de 48 heures, le PB86 a encaissé plus de 100 points à deux reprises... D'abord vendredi sur le parquet de Saint-Quentin (110-81). Les Picards ont déroulé leur jeu, dans le sillage du trio Besson-Rhoomes-Phillip, auteur de 59pts. Les Poitevins ont également bu la tasse dimanche après-midi contre une autre équipe de haut de tableau, Nancy (68-103). Ils devront absolument réagir ce mardi 18 mai contre Aix-Maurienne, un concurrent direct dans la course au maintien, sa-

chant qu'ils se déplaceront à Nancy vendredi.

INDYCAR Simon Pagenaud 6^e au Grand prix d'Indianapolis

Parti 10^e, Simon Pagenaud a réalisé une belle remontée pour terminer finalement à la 6^e place du Grand prix d'Indianapolis, remporté samedi par le Hollandais Rinus Veekey. De quoi grappiller quelques points sur le leader Scott Dixon, qui a fini 9^e. Le pilote montmorillonais va désormais se tourner vers la prochaine épreuve, les mythiques 500 Miles d'Indianapolis, qu'il a remportés en 2019. Les qualifi-

cations sont prévues le 23 mai et la course le 30 mai.

KAYAK JO : Claire Bren à l'affût

La kayakiste Claire Bren tentera une nouvelle fois de se qualifier pour les Jeux olympiques de Tokyo cette semaine à Barnaoul, en Russie. Le week-end dernier, en Hongrie, la pensionnaire du club des Pagayous de Vivonne n'a pu décrocher que la 6^e place de sa série en solo et n'a donc pas accédé aux demi-finales. En duo avec Margot Maillot, la Poitevine a terminé 2^e de la finale B. De son côté, sa compatriote Vanina Paoletti n'a pas réussi à ouvrir de

nouveau quota pour la France. Claire Bren abattra sa dernière carte en Russie.

HANDBALL Grand Poitiers enrôle le pivot Fabien David

Le Grand Poitiers handball 86 tient sa première recrue en vue de la saison 2021-2022. Le club de Nationale 1 a obtenu la signature du pivot Fabien David (1,92m, 23 ans). Originaire de La Flèche, le néo-Poitevin a été formé à Angers et Tremblay, mais évoluait à Strasbourg, en Proligue, ces deux dernières saisons. « C'est un joueur qui a tenu en rôle important en défense. Il

aura la possibilité de démontrer ses capacités en attaque », estime Christian Latulippe, son entraîneur, qui recherche encore « un demi-centre ou un arrière droit capable de défendre en poste 3 ».

TENNIS DE TABLE Le TTACC86 affronte Issy-les-Moulineaux

Le Poitiers TTACC 86 se déplacera à Issy-les-Moulineaux jeudi (18h) puis recevra cette même équipe samedi (15h). Ces dernières rencontres de la saison détermineront les 7^e et 8^e places du classement de Pro Dames.



Un papillon de scène nommé Marghe

ANIMATION

Du théâtre de rue au centre équestre

L'association Poitiers Jeunes organise un spectacle de théâtre de rue gratuit^(*), ce samedi 22 mai, au centre équestre de Grand Poitiers. Ce spectacle, Le Projet Laramie, porté par la compagnie Jour de fête, raconte comment un crime homophobe, commis en 1998 dans une petite bourgade du Wyoming, a provoqué une prise de conscience sans précédent et une immense protestation contre l'intolérance aux Etats-Unis. Au terme d'une enquête menée par la troupe de théâtre Jour de Fête, à travers plus de 200 témoignages, c'est la vérité qui se fait jour. A partir de 12 ans.

^(*)Nombre de places limité, sur réservation uniquement en passant par poitiers-jeunes.com.

EXPOSITION

Rendez-vous à Limonum

En virtuel en attendant la réouverture de l'espace Mendès-France, en réel à partir de samedi et jusqu'au 2 janvier, l'exposition « Du Colisée à l'amphithéâtre de Poitiers » est présentée en ligne sur le site du centre scientifique poitevin. De quoi donner envie, à travers de courtes vidéos, de plonger davantage au cœur de Limonum, l'actuelle Poitiers. A travers des maquettes, des projections interactives, la reconstitution de la porte de l'amphithéâtre (4m de haut contre 11 pour l'originale) ou encore des ateliers (« J'en perds mon latin », « Dans la peau d'un bâtisseur romain » et autres), l'exposition interroge l'existence, à Limonum, de l'un des plus importants édifices de spectacles de la Gaule romaine. L'amphithéâtre de Poitiers, construit sans doute au milieu du I^{er} siècle après-J.-C., pouvait accueillir jusqu'à 30 000 personnes. Il a été détruit au milieu du XIX^e siècle mais quelques rues en portent encore la trace, comme la rue Bourcani.

Tous publics. Tarif : 3€. Sur réservation en ligne. Plus d'infos sur emf.fr.

Quelques mois auront suffi à la Poitevine Marghe pour transformer son rêve en réalité. La grande gagnante de la saison 10 de The Voice (TF1) a su imposer sa voix. La chrysalide s'est transformée en un joli papillon.

■ Claire Brugier

A l'aune de la demi-finale, Margherita Davico, alias Marghe, confiait déjà que son aventure dans The Voice était « une petite porte aujourd'hui mais une grande porte pour l'avenir ». Elle n'imaginait alors pas pousser aussi loin son « rêve de petite fille ». Samedi, du haut de ses 21 ans, la jeune Poitevine d'origine italo-malgache a décroché le trophée de la saison 10 du célèbre télécrochet de TF1, qui a vu passer avant elle une autre Poitevine, Audrey Joumas (Audrey et les Faces B), mais aussi Kendji Jirac, Louane, Amir, Slimane, Claudio Capeo... Depuis le 13 février, date des auditions à l'aveugle au cours desquelles elle a séduit les oreilles aguerries de Florent Pagny et Marc Lavoine, la jeune chanteuse, hôtesse au Futuroscope, n'a cessé de surprendre. A plusieurs reprises au cours de l'aventure son coach Florent Pagny l'a désignée avec admiration comme « celle qu'on ne voit pas venir ». Il avait



Crédit : Franck Castel/Bureau 237 /IV/TF1

« Méfiez-vous de Marghe », avait dit Florent Pagny aux autres coaches. Il avait raison.

prévenu : « Méfiez-vous de Marghe. » A raison. La jeune chrysalide a su se métamorphoser en un magnifique papillon au gré des épreuves musicales. Tant et si bien que lors des demi-finales, son coach a salué la naissance d'une diva. « J'avais dit que j'avais démarré l'aventure avec une gamine et que j'étais en train de la terminer avec une femme, mais là, c'est avec une diva ! »

« C'est juste dingue »

De la douceur de « Donne-moi ton cœur » de Louane à la douce nostalgie de « Mon Vieux » de Daniel Guichard en passant par la puissance d'« A Natural Woman » d'Aretha Franklin, Marghe a joué sur tous les registres de l'émotion, modulant à l'envi

son timbre de voix. Envoûtante dans son interprétation de « Nature Boy », de Nat King Cole, incroyablement moderne avec « Don't start now » de Dua Lipa, habitée dans « You are so beautiful » de Joe Cocker, étonnante aux côtés de la chanteuse de London Grammar, elle n'a eu de cesse, tout au long de l'aventure, de varier les styles, les langues, les univers pour montrer toute l'étendue de sa palette artistique. La « guerrière » de Florent Pagny a tout donné et le public lui a bien rendu en la gratifiant de 68% des votes lors de la finale, contre 32% à Jim Bauer. Comme étourdie par la nouvelle, sur la scène du studio Lendit samedi soir, Marghe ne trouvait plus les mots. Plus tard sur les réseaux, elle

a confié vivre « un rêve éveillé ». Et, surtout, partagé. « Je suis arrivée seule et je repars avec une grande et belle famille. Je pense à tous mes camarades, à tous les coaches, à tout le staff, à la production, tout le travail qu'il y a derrière... C'est juste dingue. » Sans oublier le public à qui elle a adressé « un immense merci » majuscule et, bien sûr, Madagascar, l'île où elle a vécu jusqu'à ses 15 ans. « Je pense fort à Madagasikara, j'ai porté le flambeau jusqu'au bout. » Grâce à ce trophée, Marghe a décroché un contrat avec Universal Music. En attendant l'album, elle va se produire avec MaDa. La Ville de Jaunay-Marigny a déjà annoncé qu'elle ferait l'ouverture de ses Soirées de l'été, le 8 juillet.

Marghe vue par David Henry

Il est son complice dans le duo MaDa. Le pianiste David Henry va de surprise en surprise depuis qu'il a rencontré Marghe, en août 2019, lors d'une scène ouverte au Futuroscope.

■ Claire Brugier

Qu'est-ce qui vous a tout de suite interpellé chez Marghe ?

« Ce qui m'a de suite touché, c'est sa grande aisance vocale (oreille absolue, justesse et grande précision rythmique). Puis sa façon de tout donner de son énergie et de son authenticité. J'ai aussi senti une grande capacité d'écoute et une graine de grande artiste dans sa maîtrise innée de la musique. »

Quel regard portez-vous, en tant que professionnel, sur son parcours dans The Voice ?

« The Voice est avant tout une émission de divertissement dont les curseurs d'évolution sur chaque candidat sont nombreux. Tout y est organisé pour conquérir l'audimat. Mais le talent et la fraîcheur de Marghe existaient avant l'émission. Elle maîtrisait déjà parfaitement sa démarche artistique. Sur The Voice, à chaque performance vocale, elle a su faire entendre une facette de ses talents. Puis les conseils très professionnels de Florent Pagny, sur son look par exemple, l'ont faite entrer dans la cour des grands. »

Qu'a-t-elle acquis vocalement et artistiquement ?

« Vocalement, elle a dévelop-

pé sa palette de timbre, avec un placement de voix sur les basses. L'apport technique de sa coach vocale lui a permis de placer sa voix du larynx au diaphragme. Elle a donc gagné en nuances musicales. »

Vous a-t-elle surpris ?

« Oui. Pendant nos nombreuses séances de travail ensemble, je me suis rendu compte de son extrême facilité d'apprentissage et de mémorisation. Elle est capable de retenir sans jamais rien noter. On sent une culture de l'oralité chez Marghe. C'est d'une puissance extrême et d'un velours pour construire ensemble. Enfin, sa dextérité linguistique est surprenante. Pas moins de cinq langues chantées, notamment le malgache. »

Le calendrier avec MaDa risque d'être un peu chamboulé...

« Tout n'est que positif. MaDa est encore l'unique entité où Marghe développe en totale liberté et indépendance ses projets créatifs et personnels. MaDa a dépassé plus d'un million de vues sur ses réseaux sociaux. Nous avons reçu des milliers de messages depuis un an. MaDa incarne un métissage musical. Et c'est sous MaDa que « Forget everything », la dernière chanson de Marghe à The Voice, a été composée et réalisée. Tout est dans les starting-blocks de notre côté pour enclencher la vitesse 2 : concerts en France et à l'étranger, réalisation d'un premier EP, projet de post-synchro pour nos musiques, partenariats socio-culturels... Des rendez-vous sont pris. »

Gros plan sur Agricase 86



Alexis Potreau dédie sa chaîne Youtube au monde agricole.

Dans les courtes vidéos qu'il poste sur sa chaîne YouTube, Alexis Potreau donne souvent le premier rôle aux... machines agricoles ! Un hommage de qualité à un monde qui lui est cher.

■ Claire Brugier

Alexis Potreau n'a pas besoin de le préciser. Les vidéos d'Agricase 86, sa chaîne YouTube, parlent pour lui. « Je suis fils d'exploitant à Brigueil-le-Chantre. J'ai grandi dans cette ferme et j'ai toujours eu le goût de l'agriculture », confie-t-il. Actuellement en BTS à Venours, le jeune homme de 19 ans entend poursuivre l'an prochain par une licence pro agromotivité à l'ESA d'Angers. « Agriculteur, c'est le métier de mes rêves, mais dans la conjoncture actuelle, je ne compte pas m'installer. » Un jour peut-être... En attendant, il ne se lasse pas de filmer les travaux agricoles dans les exploitations d'amis, d'amis d'amis ou de ses maîtres de stage.

Agricase 86 compte aujourd'hui plus de trois millions de vues -dont 700 000 pour la vidéo la plus regardée- et plus de 10 900 abonnés. Alexis l'a créée en juillet 2014. Depuis, le jeune vidéaste amateur a perfectionné son art. Et son matériel. « A l'époque, un ami qui tenait un blog était venu me filmer. Pour l'anniversaire de mes 13 ans, j'ai reçu une petite caméra et je me suis mis à me filmer en train de travailler. Pendant que mes copains étaient sur leur PlayStation... A l'époque, c'étaient juste quelques plans

sur un fond musical », décrit-il humblement.

Les matériels grandeur nature

Désormais, Alexis s'est équipé d'un matériel professionnel, dont un drone. Il filme le ballet majestueux des machines dans les champs, leur détermination dans le décor naturel des quatre saisons et sur des musiques finement choisies. « J'aime filmer des matériels qu'on ne voit pas tous les jours. Les grosses exploitations sont souvent au cœur de polémiques mais elles sont aussi les plateformes d'une agriculture de précision », analyse le passionné qui ne s'interdit pas d'autres thématiques. « Je ne suis pas aussi actif que je le voudrais mais le montage me prend énormément de temps, entre 16 heures et 48 heures pour certaines vidéos. Or, rester autant de temps devant un écran... » Jusqu'à présent, Alexis en réalisait cinq à six par an, de 2 à 3 minutes en moyenne.

« Il y a deux ans, j'ai filmé le travail d'une herse rotative d'Alpego et j'ai été invité à l'Alpego Press Camp, trois jours de découverte de la marque... » Les sollicitations d'exploitants, de concessionnaires ou de marques de matériel se faisant plus pressantes, le jeune homme s'apprête à créer avec Mathieu Larbalette (l'ami du blog cité plus haut, Vienne Vidéo Agricole) une micro-entreprise de prestations de vidéos agricoles. L'acquisition récente d'un nouveau drone va leur permettre « de diversifier les plans, de donner encore davantage de rythme aux vidéos ».

MFR
CULTIVONS LES RÉUSSITES

• Bonneuil Matours • Chauvigny • Gençay •
• Ingrandes sur Vienne • Fonteveille Châtelleraut

ACCUEIL INDIVIDUEL SUR RENDEZ-VOUS *



Les MFR forment
en alternance
dès la 4ème

POUR EN SAVOIR +

www.mfrpoitou.fr • 05 49 95 29 77



*L'accueil du public se fera selon le respect du protocole sanitaire en vigueur / Établissements privés sous contrat

MERCREDI 19 MAI

DE 7H À 9H



CLARA
LUCIANI

vous réveille
en direct sur

ALOUETTE

ÉCOUTEZ ALOUETTE

POITIERS 98.3

Alouette

1^{ère} RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Usez de vos atouts pour renforcer votre vie affective. Vous avancez prudemment mais efficacement. Maintenez vos ambitions en soutenant vos requêtes.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous découvrez votre partenaire sous un nouveau jour. Pas de source de stress cette semaine. Vous ne laissez pas vos interlocuteurs indifférents.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Une semaine qui profite à vos amours. Profitez de cette quiétude pour vous reposer. Dans le travail, vous excellez à faire valoir vos compétences.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous avez un grand pouvoir de séduction. Mangez sain et équilibré. Vos collègues ou associés ne jurent que par vous, les plaisirs se multiplient.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vos relations affectives souffrent de votre humeur maussade. Essayez de reconstituer vos réserves énergétiques. Travail : semaine pleine de promesses.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Pleine confiance dans vos amours. Vous réussissez à vous détendre enfin. Les négociations sérieuses commencent et vous savez garder les pieds sur terre.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vos amours évoluent vers une grande sensualité. Votre planning reste chargé. Votre bonne communication influence votre entourage professionnel.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Votre vie amoureuse rayonne. Humeur par moment orageuse. Dans le travail, sachez tirer parti de vos atouts majeurs et vous imposer.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous aspirez à consolider les liens qui vous unissent à votre partenaire. Canalisez votre énergie. C'est le moment de mettre en œuvre les projets professionnels.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Sensualité et charme ravageur. Vous êtes bien dans votre corps. Dynamique et déterminé, vous vous affirmez dans la cour des grands.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous essayez d'ajuster votre vie sentimentale à vos besoins. Humeur maussade. Dans le travail, vous n'êtes pas en position de force, faites profil bas.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Complicité retrouvée au sein des couples. Profitez de vos moments de détente. Vous avez mille idées en tête et l'énergie pour les concrétiser.

Une vie en vol plané

Instructeur à l'aéroclub de Chauvigny, le Chauvinois Marc Weibel possède quatre planeurs historiques qu'il rénove et entretient avec patience et passion depuis des années.

■ Claire Brugier

Marc Weibel ne sait pas très bien d'où lui vient sa passion pour les planeurs. Des Aventures de Buck Danny peut-être... Il se souvient avoir beaucoup lu la BD lorsqu'il avait une dizaine d'années, puis de s'être plongé dans le modélisme. « Mais pour voler ! », précise-t-il aussitôt. Pas question de fabriquer des maquettes inertes. « J'ai construit plusieurs avions de vol circulaire à partir de plans. J'avais acheté un moteur, je cassais, je refaisais... » Aîné d'une fratrie de cinq enfants, l'adolescent avait trouvé la parade pour avoir des moments rien qu'à lui. Jusqu'à ce que fin 1974, son père les emmène, sa sœur et lui, à l'aéroclub de Mulhouse. « Un an après, j'étais breveté. » Quatre ans plus tard, il emménageait au Blanc et entrait à l'Ensmat pour finalement intégrer Dassault Aviation, à Saint-Cloud. Il y est resté cinq ans avant de bifurquer vers EDF-GDF, sans jamais perdre de vue les planeurs, historiques de préférence. Titulaire des brevets de pilote de planeur, d'avion, d'instruc-



Marc Weibel se passionne pour les planeurs historiques depuis les années 1970.

teur et de remorqueur, Marc Weibel a toujours jeté un regard attendri sur les modèles de bois et de toile aperçus d'un aéroclub à l'autre. A Mulhouse déjà, « dans le fond du hangar, il y avait un planeur à moitié désossé, se souvient-il. Un SA-103 Emouchet, avec des patins et sans verrière ». Au Blanc, « au grenier, il y avait aussi un planeur ». Sans oublier le FS 25 F « Cuervo » que Jacques Tessier et ses élèves de l'Ensmat se sont appliqués à construire entre 1974 et 1981. « J'en ai été l'un des trois pilotes », avance l'ancien étudiant. Puis le passionné a eu les siens, les Bréguet 900-01 (La Louisette) et 900-1, le Castel C-3010 et l' Arsenal 4111. Rien que des modèles dont les premiers vols remontent aux années d'après-

guerre. Vertigineux. Au début des années 1990, il leur a réservé un bâtiment à l'arrière de sa maison du Médoc. Une décennie plus tard, à Chauvigny, il leur a construit un vaste atelier. Même les ailes démontées, des engins de 14,60m d'envergure (environ 200kg), voire 19,20m pour l' Arsenal 4111, prennent un peu de place...

Remonter le temps

A 62 ans, Marc Weibel est aujourd'hui l'un des deux instructeurs de l'aéroclub de Chauvigny. Il compte plus de 5 700 heures de vol en planeur et presque 1 000 en avion. Quant au temps passé à restaurer ses machines volantes, il ne le compte plus. Plus de 2 000 heures rien que sur le Bréguet 900-01, un prototype dont il a entièrement refait

le fuselage en contreplaqué, les collages, la mécanique, la peinture... « C'est son domaine, résume son épouse Françoise. Et pendant qu'il est en l'air, moi je gratouille dans mon jardin. » La passion de son mari n'est jamais très loin, souvent dans la remorque à l'arrière du camping-car. Toutes les occasions sont bonnes pour tester les vents et les ascendances ou se retrouver entre membres de Dédale, l'association des amateurs de planeurs de collection. En balayant du regard son atelier, Marc Weibel se dit qu'il serait sage de se séparer de l'un de ses trois pensionnaires pour pouvoir offrir une deuxième restauration à son Arsenal 4111, hébergé ailleurs, ou pour accueillir un bi-place. Mais la conviction n'y est pas.



A vos maths

Toutes les quatre semaines, le 7 vous propose, en partenariat avec l'association des professeurs de mathématiques de l'enseignement public (<http://apmep.poitiers.free.fr/>), un jeu qui met vos méninges à rude épreuve.



Dans 2018 heures

Il est exactement 3 heures de l'après-midi et ma pendule, qui fonctionne parfaitement, me le confirme.

Dans 2018 heures, quel sera le chiffre indiqué par la petite aiguille ? Dans combien de jours cela se passera-t-il ? Est-ce que ce sera le matin ou l'après-midi ?

Retrouvez la solution à ce jeu sur le7.info (rubrique dépêches) dès mercredi.

Ma prime Renov'

L'Institut d'éducation pour la finance populaire vous livre chaque mois ses bons conseils et décrypte des termes de l'économie.

Le dispositif Ma Prime Renov' a été lancé en 2020 et remplace l'ancien Crédit d'impôt pour la rénovation énergétique (CITE). L'avantage de cette nouvelle aide est de verser la prime aux propriétaires dès l'achèvement des travaux, sans attendre l'année suivante (lors de la déclaration des revenus). Et dès 2021, elle n'est plus soumise aux revenus du foyer fiscal. Elle est versée par l'Agence nationale d'amélioration de l'habitat (Anah). Son montant maximum est 20 000€ par logement, sur une période de cinq ans. Les travaux doivent obligatoirement être réalisés par un professionnel Reconnu garant de l'environnement (RGE). De nombreux travaux et dépenses sont concernés : isolation

des murs extérieurs, chaudière à granulés, chauffe-eau thermodynamique, isolation thermique des parois vitrées... Pour savoir de quel montant vous pouvez disposer, rendez-vous sur le site faire.gouv.fr, en vous munissant de documents tels que les caractéristiques de votre logement (surface, année de construction...), des devis d'entreprises dans le cas où vous en auriez déjà obtenu ou encore de votre dernière feuille d'imposition avec, en particulier, votre Revenu fiscal de référence (RFR). Ensuite, il faut créer un compte sur le site maprimerenov.gouv.fr. Sachez que cette prime est cumulable avec d'autres aides telles que les Certificats d'économie d'énergie (CEE), l'éco-prêt à taux zéro, le chèque énergie ou encore des coups de pouce proposées par vos collectivités locales, sans oublier l'éco-prêt à taux zéro pour financer des travaux d'économie d'énergie des logements anciens.



IMAGE EN POCHE



@catherinej86

« Le photographe peut trouver de la beauté partout, même dans un simple pissenlit. »

Crédit @catherinej86

Suivez la communauté des Instagramers Poitiers sur @igers_poitiers et partagez vos photos avec #igers_poitiers.

Un potager dans mon appartement

Des herbes aromatiques à portée de main toute l'année ? Rien de plus facile avec le potager d'intérieur connecté.

Alexandre Brunet



Qui n'a jamais rêvé d'avoir un jardin pour pouvoir cultiver ses propres plantes tout au long de l'année ? Même si vous habitez en appartement ou que vous manquez d'espace, c'est maintenant possible grâce aux potagers connectés. Pas besoin d'avoir la main verte, ces mini-jardins intelligents sont à la portée de tous.

Innovants et tendances, les potagers d'intérieur ont le vent en poupe en ce moment. Des dizaines de modèles fleurissent sur le marché, avec des prix variant du simple au triple (une centaine d'euros en moyenne). Notre coup de cœur va à la gamme de la startup française Véritable, leader en agriculture urbaine d'intérieur.

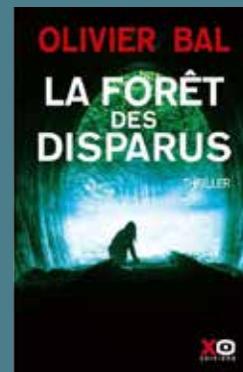
La plupart des modèles proposent un système mêlant une irrigation contrôlée, un éclairage Led basse consommation pour reproduire l'ensoleillement naturel, une batterie et un capteur. Le tout peut être relié à votre smartphone et géré à distance. Vous recevez en temps réel des informations sur les besoins en eau, en luminosité ou en engrais de vos plantes.

Simple d'utilisation, ces potagers « prêts à pousser » fonctionnent avec des capsules qui contiennent graines et nutriments, généralement biodégradables. Vous n'avez qu'à les arroser à la demande pour obtenir une petite production de produits frais. Persil, menthe, thym, basilic, ciboulette... Des dizaines de variétés d'aromates, de mini-légumes et fleurs sont disponibles.

Alexandre Brunet - Connect & Vous
10, bd Pierre et Marie-Curie - Bât. Optima 2 - 86360
Chasseneuil-du-Poitou
Retrouvez-vous sur connectetvous.fr.

La Forêt des disparus d'Olivier Bal

Catherine Brunet



L'intrigue. Ceux qui pénètrent dans cette forêt n'en ressortiront peut-être jamais. Les séquoias millénaires se transforment vite en piège. Au milieu de cette forêt maudite, un homme vit seul dans une cabane, isolé de tout. C'est Paul Green, un ancien journaliste qui s'est fait connaître avec l'affaire Clara Miller. Un soir, une ado vient frapper à sa porte. Blessée et affolée, elle lui demande de l'aide. Quel est ce terrifiant secret qu'elle cache derrière ses larmes ?

Mon avis. Après *L'affaire Clara Miller*, voici *La Forêt des disparus*. Un thriller haletant et captivant que vous allez adorer. L'histoire, les personnages ainsi que les lieux, tout est parfaitement imbriqué. Coup de cœur assuré si vous êtes adepte du genre.

La Forêt des disparus
d'Olivier Bal - Éditions XO.
440 pages - 12,99€.

L'aventure américaine des Deka Brothers

Originaires du Nord-Vienne, près de Pleumartin, Ben et Julien Deka vivent depuis 2010 aux Etats-Unis, où ils poursuivent leur rêve de cinéma.

Steve Henot

Leur aventure cinématographique a commencé à Poitiers au début des années 2000. Alors étudiant à la faculté des arts du spectacle, Julien Deka entraîne son frère Ben au sein du collectif Les Films de la Lymphe. Avec d'autres mordus de cinéma, ils réalisent leurs premiers clips et courts-métrages puis un long-métrage de genre intitulé *Sodium Babies*, que les deux frangins décident de proposer, au culot, au marché du film de Cannes. Douche froide. « On s'est pris plein de vents des compagnies françaises qui n'ont même pas pris le temps de regarder notre trailer, se souvient Julien, l'aîné. On a alors commencé à parler aux Américains. Ils avaient les yeux qui

brillaient, ça nous a donné plus de confiance. »

Leur film tape dans l'œil de Big Screen Entertainment Group, qui décide de le distribuer en DVD et sur des plateformes de VOD. La société de production invite ensuite les deux frères à venir aux Etats-Unis, en 2010, pour entamer une collaboration. Ben et Julien saisissent cette opportunité et s'installent définitivement à Detroit, courant 2012. « On a toujours été attiré par le cinéma américain, confie Julien. Ici, le secteur est moins centralisé qu'en France. Même en étant à Detroit, on a accès à des projets intéressants. »

« Dur de percer dans la fiction »

Polyvalents et complémentaires, les « Deka Brothers » assurent diverses commandes, de marques, d'institutions ou encore d'artistes musicaux. Dès 2012, le duo se fait remarquer en remportant un MTV Music Award pour ses effets spéciaux sur le tout premier clip du DJ Skrillex. Plus récemment, sa vidéo « hymne » pour la



Il y a un peu plus de dix ans, Ben et Julien Deka sont partis aux Etats-Unis pour vivre leur rêve de cinéma.

Cranbrook Academy of Art a été nommée parmi les « Best of Year » 2020 sur la plateforme Vimeo, ainsi qu'aux prochains Webby Awards (deux nominations), un festival new-yorkais dédié au web.

Bien qu'expatriés depuis dix ans, Ben et Julien ont gardé de nombreux contacts en France, notamment auprès de groupes musicaux. En 2017, à Denver (Colorado), ils ont enregistré un live du groupe de metal landais

Gojira. Plus récemment, ils ont signé le tout premier clip d'Erei Cross, un nouveau groupe de rock poitevin. Pour autant, ils ne perdent pas de vue leur amour profond pour la fiction. En mars 2020, le binôme a mis en ligne *My Blood*, court-métrage fantastique dont la bande originale a été composée par... Carpenter Brut. Les projets personnels des Deka Brothers représentent un quart de leur activité et nécessitent souvent beaucoup de

temps avant de se concrétiser. « C'est dur de percer dans la fiction mais chaque année, on s'en approche », espère Julien. L'émergence des plateformes de VOD est une nouvelle opportunité à saisir. D'ailleurs, les deux frangins ne manquent pas d'idées de séries, de films... Parmi elles, un ambitieux projet de long-métrage, pour l'instant suspendu à la décision d'une actrice « connue ». Ils n'en diront pas plus. Wait & see !

Le casque audio qui ne se pose pas sur les oreilles

- CASQUE À CONDUCTION OSSEUSE SANS FIL AVEC MICRO
- IDÉAL POUR LES SPORTIFS ET LES ACTIFS
- PERMET D'ÉCOUTER VOTRE MUSIQUE ET DE TÉLÉPHONER
- AVEC LES OREILLES LIBRES
- VOUS PRÉSERVEZ VOS TYMPANS

Confortable et léger, ce casque audio nouvelle génération utilise le principe de la conduction osseuse. Au lieu d'être envoyé sur les tympans et donc par voie aérienne, le son est transmis par de mini-vibrations. Celles-ci sont émises sur les os des tempes et arrivent directement à l'oreille interne.

- Fonctionne en Bluetooth.
- Arceau en titane, léger (36 g), flexible et résistant, il descend sur la nuque pour permettre le port de casque de protection.
- Résistant à la pluie, à la transpiration, à l'humidité et à la poussière.
- Autonomie de 6 heures avec une simple charge de 1h30



CONNECTEZ-VOUS
OBJETS CONNECTÉS



BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS - AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM > Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



D'une voix à l'autre

Julien Jacob. 40 ans. Comédien. A passé son enfance à Châtelleraut. Sensible à l'humour et à son tempo. S'est fait une place sur les planches parisiennes. Dès que possible à l'affiche de Papy fait de la résistance aux côtés de Martin Lamotte et Catherine Jacob, au Théâtre de Paris.

Par Claire Brugier

Pour son premier rôle sur scène, Julien Jacob a joué... un ours ! Enfin plutôt un ourson. « J'avais une dizaine d'années, j'étais malade, je devais avoir 40°C de fièvre sous mon costume mais j'avais quand même voulu jouer. Ce qui était déjà très professionnel ! », conclut-il avec malice. En vérité, le petit Châtelleraudais d'alors était loin de s'imaginer brûlant les planches des théâtres parisiens quelques années plus tard. Timide, il avait déjà « compris que l'humour [le] sauvait » et il s'était « créé un personnage drôle », auprès de ses cousins et amis essentiellement. Mais dans son imaginaire enfantin, les costumes faisaient davantage partie d'un folklore familial joyeux. « Nous faisons beaucoup de repas de famille déguisés. C'était mes grands-parents qui avaient initié ça », se souvient-il, plus inspiré à l'époque par les vrais uniformes de son oncle policier et de son grand-oncle gendarme. « Je voulais être inspecteur de police, j'ai même espéré faire partie du GIGN ! »

Logiquement, en quittant les bancs du lycée Berthelot, l'enfant d'Antoigné s'est donc inscrit en fac de droit, à Poitiers. « A 18 ans, j'ai eu le permis, le bac et la Coupe du monde ! » résume-t-il, conquérant. Cette belle assurance a été de courte

durée. « Il n'y avait que le droit pénal qui m'intéressait, ça ne suffisait pas... » Ses années estudiantines, « quatre parce que j'ai redoublé deux fois », n'ont pas vraiment eu le goût de l'insouciance. « Je n'étais pas vraiment serein car j'avais l'impression d'aller droit dans le mur. » Un reportage télévisé sur le Cours Florent lui a offert une échappatoire inattendue. « Je me suis dit que ce serait un bon plan B. » Juste un plan B car « pour moi comédien n'était pas un métier ». Encore moins pour ses parents, l'un banquier, l'autre employée chez Aigle. Il en fallait plus que « des facilités à déclamer en cours de français » et des imitations, fussent-elles réussies, pour les convaincre de la vocation de leur fils unique.

A l'école de la commedia dell'arte

Ironie du sort ou caprice du destin, « j'ai été pris au Cours Florent et j'ai loupé mon Deug de deux points. Quand même, on aurait pu me le donner à l'ancienneté ! », s'indigne fausement le comédien. La plaisanterie n'a pas été du goût de ses parents. Sans l'appel salvateur d'un professeur de la Comédie française, qui a plaidé son potentiel, il se retrouvait sans vivres. « Mon père m'a laissé un an. En parallèle, j'ai travaillé dans une

boutique de prêt-à-porter, rayon femme. Cela a été très formateur... pour savoir plier les vêtements. » Sourire. Rapidement, Julien a fait ses preuves sur les planches, tout en complétant ses cachets par de petits contrats au Musée Grévin, au Parc Astérix... « Tout est devenu plus simple la première fois que mon père m'a vu jouer. Cela s'appelait Comme dans un rêve de Molière. Ce n'était pas très glorieux et la compagnie n'était pas très professionnelle... », ironise-t-il. Qu'importe, ce jour-là, il a définitivement gagné le droit de faire du théâtre, de développer ce « talent comique » et cette « compréhension du rythme » qu'il pressentait en lui.

« On ne fait pas ce métier par hasard. »

« Pendant ma formation au Cours Florent, j'avais fait un stage de commedia dell'arte. Le directeur de la compagnie m'a rappelé deux ans après et j'y suis resté pendant dix ans. » Paradoxalement, cette expérience lui a appris à « tomber le masque ». Le jeune homme qui avait si « peur du jugement » s'est épanoui sous le regard du public. « A bien y réfléchir, ce

n'est pas aussi paradoxal que cela, car sur scène ce n'est pas moi. J'aime la composition des personnages, ce qui, pour moi, passe par la voix. Je l'ai compris aux côtés de mon maître, Michel Vuillermoz. Dans Le Porteur d'Histoire, j'incarne dix personnages : Alexandre Dumas, un garagiste, un pape qui parle en latin, un fossoyeur... », s'amuse le comédien de 40 ans, comblé de jouer sous la direction d'Alexis Michalik. « J'aime aussi interpréter les méchants, avouet-il. Et les rôles de flic ! C'est un peu ma revanche sur la vie... »

Une envie de séries

Dans Papy fait de la résistance⁽¹⁾, qu'il répète actuellement aux côtés de Martin Lamotte et Catherine Jacob -aucun lien de parenté connu -, il n'a rien d'un méchant dans le rôle de Michel Taupin. Mais « Le Splendid, c'est clairement toutes mes références, j'adore ! »

La tentation du cinéma est venue beaucoup plus doucement. « Au début, j'étais très craintif devant la caméra ». Il y a presque vingt ans, à Montmorillon, en tant que figurant dans Un long dimanche de fiançailles, Julien s'était retrouvé « tétanisé devant la caméra de Jean-Pierre Jeunet ». Depuis il est apparu dans une pub télévisée pour les surgelés Marie, des courts-métrages, la

série Moloch d'Arte... « C'est un livre de Michel Serrault qui m'a libéré de la peur de la caméra. Pour la conjurer, il disait s'imaginer que les techniciens de plateau étaient les spectateurs et qu'il jouait pour un public. C'est ce que j'ai fait. » Au point que le comédien, saxophoniste et grimpeur à ses heures perdues, confesse désormais « une envie de séries », qu'il consomme assidument sur les plateformes. « Je me dédouane en disant que c'est pour le métier, plaisante-t-il. Je trouve que la série est un format qui permet d'aller au fond des personnages, de les faire évoluer comme on ne peut pas le faire dans un film d'une heure et demie. »

A l'instar de beaucoup d'artistes, Julien vit assez mal l'oisiveté. La déprime le traque jusque chez lui, à Montreuil. Le public lui manque, ses personnages aussi. « On ne fait pas ce métier par hasard. Au début, je l'ai fait pour la reconnaissance, pour avoir devant moi un public qui riait. Aujourd'hui, j'aime donner du plaisir aux gens et je me sens légitime dans ce que je fais. Ce métier me permet d'avancer sur moi. »

⁽¹⁾ Les premières représentations devaient avoir lieu au Théâtre de Paris en mars, puis en avril... France 2 en diffusera une captation le 1^{er} juin en prime time.

PROFESSIONNELS

LES SOLUTIONS D'ENCAISSEMENT QUI VOUS CORRESPONDENT

ENCAISSER A DISTANCE OU SUR PLACE, VENDRE EN LIGNE, CRÉER VOTRE SITE INTERNET, ...

- ✓ Jusqu'à 6 mois offerts sur la location de votre Terminal de Paiement⁽¹⁾,
- ✓ Jusqu'à 6 mois offerts sur votre abonnement e-commerce⁽²⁾,
- ✓ Taux de commission réduit sur le paiement par lien⁽³⁾

**BIEN
VOUS CONNAITRE,
C'EST BIEN
VOUS CONSEILLER.**

Votre conseiller disponible par téléphone ou email

Offres en vigueur du 06/04/2021 au 31/05/2021, réservées aux clients professionnels et agriculteurs du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou, Sous réserve d'étude et d'acceptation de votre demande par votre Caisse Régionale. Pour plus d'informations, renseignez-vous auprès de votre conseiller.

(1) 6 mois offerts pour les clients fidèles. 3 mois offerts pour les clients non fidèles. L'accès au programme de fidélité est soumis à conditions et réservé aux clients majeurs. Il est ouvert dès 2 ans d'ancienneté selon des critères de détention de produits et services au Crédit Agricole Touraine Poitou et avec 50% minimum du chiffre d'affaires confié. Les conditions d'accès au programme, comme les avantages dédiés, sont susceptibles d'évolution. Les avantages sont déterminés en fonction du statut de fidélité (Or, Argent, Bronze), il est déterminé en fonction de la fidélité du gérant sur sa relation personnelle et sous condition de détention de produit de la structure professionnelle au Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou. Renseignez-vous auprès de votre conseiller. Valable sur tous les terminaux de paiement hors Up2Pay mobile. Prix catalogue disponible auprès de votre conseiller ou sur www.credit-agricole.fr/ca-tourainepoitou à partir de 22€ HT/mois à la location. (2) Le Pack e-boutique permet au client de créer et de gérer un site Internet de vente en ligne de produits ou de services. Il nécessite la signature d'un contrat d'acceptation en paiement à distance sécurisé par cartes intégrant la souscription à l'offre « Premium » de l'Option Services « E-transactions ». L'abonnement au pack e-boutique est offert 6 mois pour les clients fidèles, 3 mois pour les clients non fidèles. L'accès au programme de fidélité est soumis à conditions et réservé aux clients majeurs. Il est ouvert dès 2 ans d'ancienneté selon des critères de détention de produits et services au Crédit Agricole Touraine Poitou et avec 50% minimum du chiffre d'affaires confié. Les conditions d'accès au programme, comme les avantages dédiés, sont susceptibles d'évolution. Les avantages sont déterminés en fonction du statut de fidélité (Or, Argent, Bronze), il est déterminé en fonction de la fidélité du gérant sur sa relation personnelle et sous condition de détention de produit de la structure professionnelle au Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou. Renseignez-vous auprès de votre conseiller. Prix catalogue en vigueur au 19/03/2021 : 55€ HT/mois. (3) Offre soumise à conditions nécessitant de détenir un convention de compte au Crédit Agricole et de signer un contrat d'acceptation en paiement à distance sécurisé par cartes avec l'option de Services E-transactions. Pour toute souscription d'un abonnement Paiement par lien sous réserve de souscription ou détention d'un TPE du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou taux de commission à 0,90% au lieu de 1,75%. CAISSE RÉGIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social situé 18 rue Salvador Allende CS50 307 86008 Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. Ed 04/21. Document non contractuel.

